

RÉFORMÉS

MAI 2025

Edition Les Chamberonnes / N°86 / Journal des Eglises réformées romandes

Fin de l'aide au développement
Le Sud à l'assaut de son avenir

6

ACTUALITÉ

François, le plus protestant des papes ?

9

SOLIDARITÉ

Les algorithmes transforment l'humanitaire

12

RENCONTRE

Sœur Huguette, 100 ans, la force d'une conviction

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'aumônerie musulmane pose la question de la théologie

6

François, le plus protestant des papes ?

7

Dix ans après, quelles empreintes a laissées *Laudato si'* ?

8

Les entrepreneurs chrétiens s'interrogent sur l'IA

9

L'humanitaire transformé par l'utilisation d'algorithmes

12

RENCONTRE

Sœur Huguette, 100 ans, a consacré sa vie à Dieu et aux autres

14

DOSSIER DES SOLIDARITÉS EN PEINE



16

L'impact dévastateur du retrait de l'aide américaine

17

Les pays du Sud dénoncent une dépendance persistante

18

Le concept même de développement a changé

19

Le futur de l'aide

20

Soirées informelles pour les acteurs de l'humanitaire

23

RECHERCHE

Le Réveil de Genève

25

VOTRE RÉGION

27

Des champions de l'écologie récompensés

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Un livre collectif fait le point sur le caté

CATÉCHÈSE Un ouvrage vient de paraître à l'OPEC réunissant une quinzaine d'acteurs de la catéchèse de l'arrondissement du Jura. Pasteurs, diacres, catéchètes professionnels et même anciens catéchumènes dressent le bilan de ces trente dernières années et d'une catéchèse plus existentielle que doctrinale. Ils esquissent quelques pistes pour faire face à la baisse drastique des effectifs de jeunes inscrits au caté. Pour la coordinatrice de l'ouvrage, Paula Oppliger-Mahfouf, il s'agit de sortir du terreau réformé et d'oser aller questionner la société civile.

Plus d'info sur protestant-edition.ch.

NEUCHÂTEL

Les Foulées de la solidarité vivront leur 25^e édition

SOUTIEN Organisées le mercredi 11 juin à Peseux par les paroisses réformées et catholiques de la Côte et de La BARC, les Foulées de la solidarité proposent de courir – ou de marcher – pour la bonne cause. Plusieurs catégories sont instaurées afin que la course soit accessible aux personnes de tous les âges, même aux plus jeunes. Les bénéfices reviendront à deux projets d'entraide : l'un de l'EPER à Neuchâtel, l'autre d'Action de carême au Burkina Faso.

Informations : préinscriptions souhaitées sur www.eren.ch/foulées; inscriptions pour toutes et tous sur place. Tout don est le bienvenu (voir sur le site web).

GENÈVE

Genève participe à la Nuit des Eglises

FÊTE C'est une première. Genève participe cette année à la Nuit des Eglises. Les Eglises catholique romaine, catholique-chrétienne et protestante ont concocté un riche programme pour la soirée du vendredi 23 mai. Célébrations, concerts, spectacles, visites guidées, apéros... une soixantaine d'événements sont prévus. Pour l'EPG, la manifestation se poursuivra en outre tout le week-end avec des spectacles le samedi 24 et la Fête de l'Eglise le dimanche 25 mai à la cathédrale Saint-Pierre.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB/TV

Le **culte radio du 18 mai, à 10h**, en direct de Vevey pourra également être suivi en images sur **RTS 2** et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

En collaboration avec le portail Regards protestants, la plateforme Enjeux spirituels de la transition écologique et sociale de l'Eglise réformée vaudoise propose le **podcast « En espérance »**. Un **lundi sur deux** sur les principales plateformes de baladodiffusion. ▽

RECONNAÎTRE LES CHANGEMENTS



La suspension de l'aide américaine au développement est vécue à juste titre comme un séisme par l'ensemble des acteurs du secteur, et comme un désastre humain. La remplacer implique de repenser un fonctionnement ancré. Mais, surprise, cette réflexion est aussi ancienne que l'aide au développement elle-même : les études sur le sujet sont innombrables. L'une d'elles, « La coopération internationale à la croisée des chemins et des regards », un travail de master, est en cours à l'IHEID de Genève et sera publiée cette année. Ce que nous disent ses premières conclusions ? Que la coopération internationale et l'aide au développement ont joué un rôle crucial pour répondre aux défis globaux de ces dernières décennies – et qu'elles représentent toujours un potentiel fondamental. Qu'au-delà de Trump, c'est toute une série de facteurs qui sont en train de la redessiner : influences politiques, numérisation, émergence de nouveaux acteurs... Mais, surtout, que toutes les solutions pour faire face aux limites et faiblesses de cette aide existent. Ce qui manque, c'est leur implémentation à large échelle, et donc la mise en place d'autres financements dont les pistes ont déjà été évoquées (acteurs privés, entreprises, banques, fondations...). L'enjeu n'est pas tant, pour le Nord, de « penser des solutions pour le Sud », mais de constater qu'elles existent, que de nouveaux acteurs sont apparus, que les équilibres de pouvoir ont changé, comme le montre notre dossier. D'autres lieux d'échanges et de décisions sont nés, dont les plateformes « Sud-Sud ». Autant de réussites à valoriser.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 9 juin au 6 juillet 2025. **Une** iStock. **Graphisme** LL_G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Moment de prière dans un temple

A propos de notre dossier de mars.

« Ce numéro sur le concile de Nicée m'a intéressé particulièrement en tant que chrétien et professeur d'histoire et géographie dans un lycée catholique sous contrat de Lyon ; votre dossier est très clair, notamment le tableau synthétique sur les divisions, dissidences et hérésies des premiers temps de l'Eglise.

De passage à l'église réformée Saint-Vincent de Montreux avec mon épouse,

nous avons pu l'acquérir, admirer la beauté de ce lieu et avoir le bonheur de prendre un long temps de prière et de louange en lisant le psaume du jour sur la Bible ouverte dans le chœur face à la Croix et au vitrail. Par ailleurs, abordant en cours les réconciliations entre chrétiens, notamment depuis Vatican II, j'ai eu la joie d'évoquer cette possibilité de prier simplement, pour moi, catholique, dans un édifice protestant. » **▲ Xavier de Larivière**

Rien sur la cause animale

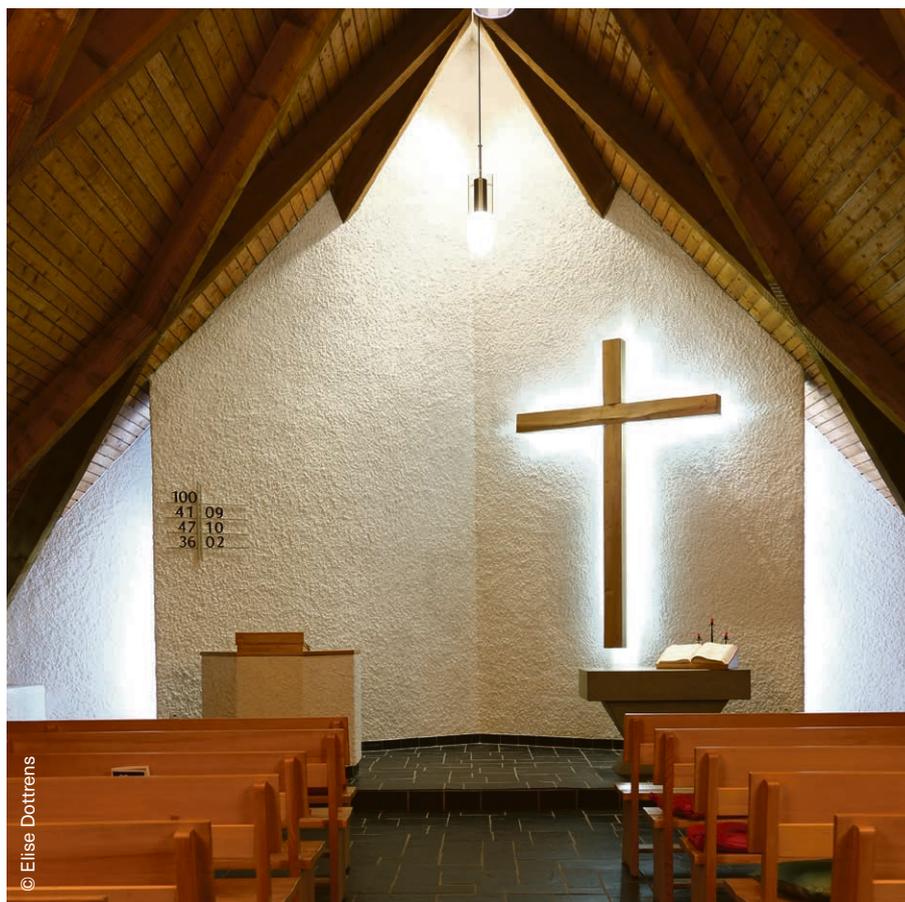
A propos de la couverture de notre édition d'avril.

« Je me suis demandé quel message vous souhaitiez faire passer avec votre page de couverture (est-ce deux coqs au combat ?). J'ai pensé spontanément qu'il s'agissait de la lutte pour la cause animale et je m'en suis réjoui. Hélas, page après page, je n'ai rien lu dans ce sens et cela m'a questionnée. » **▲ Yasline Favre**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Tente ou bateau retourné ?



JUBILÉ Elle va souffler ses 50 bougies cette année, mais la petite chapelle de Villars-Sainte-Croix, dans l'Ouest lausannois, est dans le cœur des habitants depuis 1949 déjà. C'est à ce moment-là qu'une recherche de fonds a commencé, avec l'aide du pasteur et du syndic, ce qui a eu pour effet de créer une communauté avant même qu'une paroisse existe.

En 1974, la construction a enfin pu commencer. La chapelle a été conçue par l'architecte Henri Cuérel, originaire de la commune. Son toit très oblique rappelle la forme d'une tente. Ce style, très répandu dans les années 1960 et 1970, s'appelle d'ailleurs « *Zeltkirche* », « église-tente » en allemand !

Certains y voient également la forme d'un bateau retourné, que viennent appuyer les vitraux bleus au niveau du sol. Depuis l'extérieur, cette vision est accentuée par le toit qui s'avance au-dessus de l'entrée, comme la proue d'un navire.

Un culte a lieu chaque mois dans la chapelle, aujourd'hui rattachée à la paroisse de Bussigny. Une célébration de reconnaissance sera organisée en août dans le cadre de ce jubilé. **▲ Elise Dottrens**

L'aumônerie musulmane pose la question de la théologie

Le 6 mai, le Centre suisse islam et société de Fribourg (CSIS) fête ses 10 ans. L'institution, unique en Suisse, a défriché un champ de recherches et contribué à changer des pratiques dans l'aumônerie.

COLLABORATION Chaque institution développe une culture de travail, des habitudes, un ethos. Lancé en 2015 par la Confédération en recherche de compétences scientifiques sur l'islam, le CSIS a dû construire son approche en tenant compte de commentaires hargneux, voire islamophobes. « Ces critiques nous ont aidés. Nous avons avancé étape par étape en travaillant avec les acteurs de terrain », explique son directeur, Hansjörg Schmid. Dans le domaine de l'aumônerie, en particulier, des bénévoles étaient actifs, mais aucune réflexion académique ou politique n'existait.

70 aumôniers diplômés

En 2017, le Canton de Zurich sollicite le CSIS. « Les textes indiquent que toute personne à l'hôpital ou en prison a droit à une aumônerie en fonction de sa religion. Il existait des formations pour l'aumônerie chrétienne, mais rien pour l'islam. Le CSIS a été choisi autant pour ses compétences que pour son

important réseau », explique Nina Yehia, collaboratrice à la Direction de la justice et de l'intérieur du canton. Le CSIS conçoit alors, sur mandat du Canton, un cursus initial de formation de huit jours pour professionnaliser le domaine de l'aumônerie. C'est sur cette base que s'élabore en 2020 le CAS (*Certificate of Advanced Studies* – certificat d'études avancées) « Pratiquer l'accompagnement spirituel musulman dans les institutions publiques », qui a formé plus de 70 personnes côté romand et allemand – dont près de 50% de femmes, parfois jeunes et critiques envers leur propre tradition.

Au fil des ans, la formation se révèle un laboratoire qui fait doucement bouger les lignes. « C'est un lieu qui décloisonne les savoirs, déconstruit les idées reçues, met en lien. Souvent, les formateurs me disent qu'ils ont autant transmis qu'appris des questions des participants. Et la posture de ces derniers évolue : être aumônier musulman a pu être compris comme « venir expliquer le bon islam » ; aujourd'hui, c'est moins

l'islam que le bénéficiaire qui est au centre. Une autre compréhension émerge », témoigne Mallory Schneuwly Purdie, maître-assistante au CSIS.

Place de la théologie

La place de la théologie dans l'aumônerie varie selon les cantons, les secteurs, les établissements. Souvent, elle est mal comprise, voire évacuée au profit d'une spiritualité peu définie. « L'aumônerie suppose d'approcher des personnes en situation de vulnérabilité. La possibilité de prosélytisme est réelle et la crainte est donc légitime de la part des institutions », reconnaît la chercheuse. Mais le CSIS ne choisit pas pour autant une approche totalement déconfectionnée. Sur le terrain, des besoins rituels ou théologiques forts sont parfois formulés : interrogations face à une IVG, un viol ou une fin de vie anticipée... Et il faut y répondre. Le CAS comporte un module sur les fondements théologiques de l'aumônerie, mené dans l'approche dialogique propre au CSIS. Pas « d'offre de prestations dogmatiques [...] qui servirait un contenu de foi prêt à intérioriser » pour les futurs aumôniers, mais « une élaboration commune de plusieurs propositions d'interactions [...] reposant sur une conception discursive de la théologie qui induit une réflexion sur les bases de la foi », définissait, dès 2022, Esma Isis-Arnautovic, coordinatrice du CSIS dans un projet « Aumônerie et théologie ». Une approche qui a convaincu le secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) : depuis quatre ans, une dizaine d'aumôniers musulmans interviennent dans les centres fédéraux de requérants d'asile, contribuant à « un meilleur accueil, à une intégration et un climat apaisé », souligne le SEM. Une première.

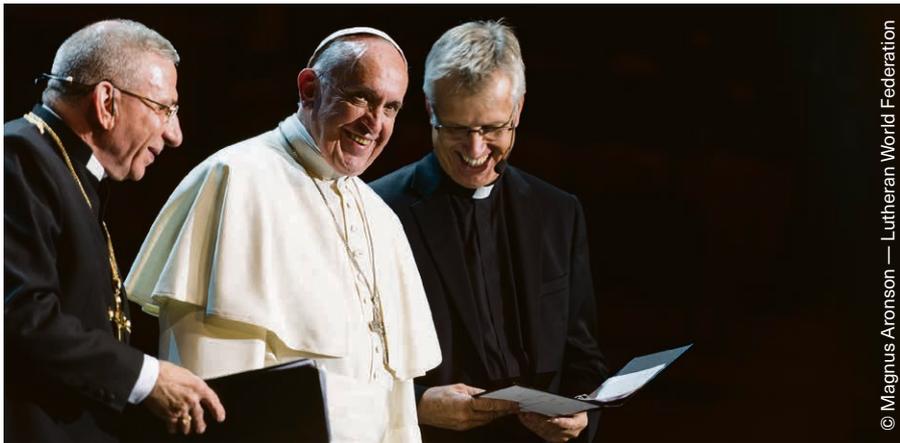
► **Camille Andres**



En dix ans, le CSIS – ici Mallory Schneuwly Purdie et Hansjörg Schmid – a développé une approche à l'écoute des besoins de terrain, faisant dialoguer la recherche avec les acteurs concernés et le reste de la société.

Le plus protestant des papes ?

Quels que soient leurs désaccords, les responsables protestants sont nombreux à avoir admiré le pape François et à reconnaître dans son style de leadership une forme d'« inspiration ».



© Magnus Aronson — Lutheran World Federation

En 2016, le pape avait participé aux célébrations des 500 ans de la Réforme à Lund, en Suède, aux côtés de Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale (à gauche), et de Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (à droite).

SOFT POWER Au sein du monde protestant francophone, la cote de popularité du pape François, au lendemain de son décès, reste particulièrement notable. Plusieurs dimensions de son pontificat sont mises en avant, mais c'est d'abord son apport sur l'écologie qui est mentionné. L'encyclique *Laudato si'* (lire la page ci-contre) a constitué un « appui précieux » pour nombre de responsables protestant-es – parfois engagé-es depuis des décennies dans le domaine – et continue d'être citée par de nombreux mouvements écologiques, bien au-delà des cercles catholiques. « Je ne me souviens pas d'avoir entendu une seule parole d'un pape pendant mon parcours de catéchisme et lors des nombreuses prédications écoutées, avant l'arrivée du pape François », remarque Lara-Florine Schmid, coordinatrice du réseau romand EcoEglise.

Proximité théologique

La culture théologique de François joue un rôle dans le rayonnement de ce texte côté protestant. « La théologie de la libération, à laquelle il était profondément attaché, est également une référence

importante dans la tradition réformée – notamment dans notre engagement pour la justice sociale, pour les plus pauvres et la sauvegarde de la création. Il existe donc une proximité théologique significative », remarque Stephan Jütte, directeur du secteur théologie et éthique auprès de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Cette proximité, les protestants l'ont particulièrement ressentie sur la question des migrants et de la pauvreté. « On admire que le pape se soit tenu au cœur de l'Évangile, qu'il ait défendu les pauvres, les migrants, les « petits »... C'est une attitude qui n'a pas le vent en poupe et qu'il a tenue avec constance, fidèle à sa ligne, sans se poser la question de qui finance » le Vatican, souligne Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Des convictions qui ont inspiré : « Il a placé le Christ au centre de son action et c'est ce que nous devrions tous faire dans nos institutions », estime Emmanuel Rolland, secrétaire général adjoint de mission à l'Eglise protestante de Genève. « Le fait qu'il ait toujours mis les valeurs fondamentales

de l'Évangile au centre de son pontificat a contribué à rapprocher les catholiques des évangéliques », admet de son côté Stéphane Klopfenstein, directeur adjoint du Réseau évangélique suisse. Fait notable, plusieurs leaders évangéliques outre-Atlantique se réfèrent à lui, du progressiste Shane Claiborne aux Kenneth Copeland Ministries. « Un grand signe d'ouverture quand on sait que ce mouvement ne fait pas l'unanimité, même au sein des milieux évangéliques », estime Jean Decorvet, recteur de la HET-Pro.

Conscience universelle

« Il incarnait une conscience, une empathie universelle. Il était porteur d'un souci pour l'ensemble du vivant », va jusqu'à dire Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France. Cette empathie allait de pair avec un style simple, une authenticité qui a « particulièrement impressionné dans le monde protestant. François a renoncé au faste, s'est placé aux côtés des plus vulnérables et a incarné une Eglise tournée vers le monde et non repliée sur elle-même », observe Stephan Jütte. D'ailleurs, des protestants ont été invités à siéger à son Synode sur la synodalité auprès de laïcs ou de membres d'autres confessions chrétiennes. Une volonté de démocratiser l'institution qui ajouté à tout le reste, selon Emmanuel Rolland, en fait « un pape finalement très réformé ». Son successeur sera-t-il axé sur une telle ouverture ? Restent tout de même quelques sujets majeurs pour lesquels François a pu être jugé trop tiède par les branches les plus conservatrices du protestantisme évangélique... Et éloigné des convictions et de la culture luthéro-réformées. **▲ Camille Andres**

Retrouvez l'analyse du théologien Pierre Gisel « Conduire l'Eglise vers ses périphéries » sur www.reformes.ch/peripheries.

Dix ans après « Laudato si' »

La publication de l'encyclique du pape François en 2015 a levé des dormances et catalysé des intuitions. Une décennie plus tard, quelles empreintes cet événement a-t-il laissées dans le paysage chrétien ?



RETOUR En premier lieu, l'encyclique offre une légitimité aux engagés de la première heure et suscite parfois leur retour dans l'Eglise. « Beaucoup attendaient une parole forte sur l'écologie ; *Laudato si'* leur donne envie de revenir », témoigne Anne Doutriaux, responsable du Mouvement Laudato si'

France. « L'approche théologique du texte aide à réduire la confusion entre écologie et politique, responsable de clivages partisans », souligne Corinne Bitaud, chargée de mission Ecologie et Justice climatique pour l'Eglise protestante unie de France (EPUdF), « et à comprendre pourquoi la sauvegarde de la création fait partie intégrante de notre foi. »

Réconciliations inespérées

En invitant à une « communion universelle » avec toutes les créatures, l'écologie intégrale du pape François opère des réconciliations inespérées : entre l'engagement spirituel et celui pour le monde ; entre les dimensions environnementale et sociale ; entre la contemplation et

l'action, entre l'humain et la nature. Le texte dénonce également avec fermeté les inégalités engendrées par notre système

« *Laudato si'* a donné un coup d'accélérateur »

néo-libéral et technocratique... Nouveau, prometteur et dérangent pour certains chrétiens, qui ont traité le pape de « gauchiste ». Enfin, en s'adressant à tous les habitants de la « maison commune », *Laudato si'* trouve audience chez les écologistes séculiers, sensibles à sa profondeur et à sa pertinence.

Impact peu quantifiable

L'impact de l'encyclique reste cependant difficilement quantifiable. Du côté catholique, une démarche des évêques lancée en 2019 à Lourdes permet la présence de « référents à l'écologie intégrale » dans la plupart des diocèses. En 2023, une étude de l'Alliance Laudato si' européenne montre que l'encyclique a eu un impact sur 95 % des organisations catholiques d'Europe. Dans le même temps, un autre sondage (A Rocha-Ifop 2023) constate que 56 % des « catholiques pratiquants » n'en ont pas entendu parler ! Un paradoxe qui

s'explique par le fait qu'une véritable conversion prend du temps et que beaucoup de paroissiens sont désireux d'agir sans forcément savoir comment. Les ressources qu'apportent le Mouvement Laudato si', le label Eglise verte ou certains ouvrages didactiques ont progressivement comblé le vide.

Du côté protestant, *Laudato si'* est également reçue avec enthousiasme par les plus motivés, plus lentement par la base. « Des réseaux tels que Bible et Création travaillaient depuis longtemps à l'émergence de l'écothéologie. *Laudato si'* a donné un coup d'accélérateur », reconnaît Corinne Bitaud. De nombreuses paroisses de l'EPUdF se sont engouffrées dans la proposition d'Eglise verte ; 20 % d'entre elles sont même aujourd'hui labélisées.

Les graines semées continuent de germer, mais la tentation d'avancer à petits pas « pour ne froisser personne » se ressent encore, alors que le pape rappelait que « les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement ». « L'écologie réduite à une somme de gestes verts risque de lasser et de nous faire passer à côté de la profondeur spirituelle de *Laudato si'* », conclut Anne Doutriaux. « J'ai le sentiment que nous ne sommes pas encore allés complètement au fond de ce que nous avons à vivre avec l'encyclique. » **Christine Kristof, France**

Laudato si' en 2025

- **Du 24 au 31 mai** : Semaine internationale Laudato, laudatosiweek.org/fr ;
- **Du 3 au 7 juin** : pèlerinage à Assise organisé par le Mouvement Laudato si' ;
- **11 juin** : colloque organisé par les Facultés Loyola Paris, Eglise verte et le Mouvement Laudato si'.

Au travail, les chrétiens s'interrogent sur l'IA

Réunie à Genève fin mars, l'antenne internationale des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens a tenté de proposer des « chemins d'espérance » face à l'intelligence artificielle.



TRAVAIL Energivore, injuste en matière de droits d'auteurs, menaçante pour les emplois : l'intelligence artificielle (IA) pose de sacrés défis aux cadres chrétiens. Cet outil procure « une impression de perte : celle de notre autonomie intellectuelle, de nos emplois, de la maîtrise de nos données... » a rappelé en ouverture Thomas Joachim, vicaire de la paroisse Saint-François-de-Sales, à Genève, qui a aussi souligné les risques écologiques et le « technostress » que provoque ce nouvel outil. « Nous nous posons tous la question : « Jusqu'à quand vais-je réussir à m'adapter ? » Pour retrouver une « docte espérance », Thomas Joachim propose trois boussoles : se demander quel désir, individuel ou collectif, on projette sur l'IA, interroger la confiance portée dans l'outil et clarifier les combats à mener pour que cette technologie « aille dans le sens du bien

« Nous nous questionnons :
« Jusqu'à quand
vais-je réussir
à m'adapter ? »

et non du pire ». L'omniprésence des algorithmes dans nos vies reste, cependant, une chance pour revaloriser « une pensée méditante, affective, le sens de la poésie et du cœur », souligne Thomas Joachim. Le philosophe Fabrice Hadjadj voit même dans l'avènement de cette technologie un « moment providentiel pour ressaisir ce que nous sommes », en tant qu'humains. Selon lui, l'IA montre qu'il existe des institutions « vermoulues, impersonnelles », maintenues au fil des ans, mais parfois vides « de sens, de sagesse ». Par exemple ? « L'école où les élèves font leurs devoirs avec ChatGPT ! » Le moment semble venu de repenser les « communautés d'enseignement ».

Relations de pouvoir

La généralisation de l'IA va entraîner de nouveaux équilibres sociaux qu'il

importe d'aborder avec des questions éthiques et anthropologiques fondamentales, comme les a formulées Paolo Benanti, frère franciscain et professeur d'éthique des technologies : à qui appartient la valeur produite par les algorithmes ? Quelles nouvelles relations de pouvoir naissent de ces équilibres ? De l'humain ou de la machine, qui contrôle qui ? Quelles capacités humaines et donc quel savoir choisissons-nous exactement de transférer aux algorithmes ? Quel impact de ces choix pour notre liberté individuelle ?

Des aiguillons utiles pour les chefs d'entreprise et développeurs présents, qui utilisent l'IA au quotidien. Ceux qui les implantent dans leurs entreprises ont partagé une conviction : le refus de toute « idolâtrie », qui guette toujours face à la technologie. **Camille Andres**

Conseils pour implanter l'IA en entreprise

- Éviter « l'IA pour l'IA » : identifier clairement où l'IA apporte une valeur ajoutée, développer l'IA pour répondre à des objectifs précis ;
- Former, informer tout le monde, ne laisser personne de côté ;
- Essayer de développer ses propres solutions internes, ses outils maison spécialisés basés sur des IA européennes souveraines ;
- Veiller à l'intégrité des données (consentement, lieu de stockage, protection, réutilisation...);
- Garder en interne la maîtrise et la compréhension de l'outil ;
- Démarrer « petit », sur des tâches ingrates et répétitives à automatiser.

Dans l'humanitaire, le besoin de technologies sur-mesure

Comme tous les secteurs, l'aide d'urgence est transformée par l'utilisation d'algorithmes. Blaise Robert, conseiller global en IA du CICR, fait le lien entre les équipes techniques et celles qui sont spécialisées dans les métiers du CICR.

Avec 18 000 employés, le CICR dispose de ses propres services informatiques, développe ses propres logiciels – stratégie indispensable pour garantir son autonomie stratégique et son indépendance. L'organisation basée à Genève s'est intéressée à l'IA sur le plan juridique dès le début des réflexions sur les armes autonomes et leur impact sur les conflits. Elle n'a pas attendu la démocratisation de ChatGPT pour compter une équipe consacrée à l'IA et à la science des données. Plusieurs solutions fondées sur l'IA, notamment dans le domaine de la santé, sont aujourd'hui développées au CICR. Explications.

Comment l'IA peut-elle changer le travail humanitaire ?

BLAISE ROBERT Les modèles permettant de gérer une grande quantité de données nous aident. Cela concerne les processus internes : finances, logistique, planification, traductions... Sur le terrain, l'IA permet d'optimiser les systèmes d'information géographique. En facilitant et en accélérant l'analyse d'images satellites ou de drones, l'IA permet de mieux voir où sont les populations, de mieux comprendre des situations sur le terrain. Mais l'IA est aussi intéressante pour améliorer l'analyse de données textuelles. On ne le sait pas toujours, mais notre principale source d'information est le texte : directives, cadres de référence, rapports de mission... Synthétiser rapidement cette masse d'informations nous aide à prendre des décisions plus éclairées.

Avez-vous un exemple concret ?

Avant, pour identifier des tentes ou des maisons sur une image, une personne devait procéder manuellement, en cliquant sur chaque objet. Un algorithme



© CICR

devrait être capable d'effectuer cette analyse automatiquement. Nous développons actuellement une solution en ce sens. L'accès à cette donnée permet par exemple d'aider à modéliser le réseau d'eau d'une ville affectée par un conflit. La donnée est toujours utilisée dans un objectif humanitaire, l'IA n'est jamais un but en soi.

Quels sont vos repères ?

Nous avons produit une directive sur l'utilisation de l'IA avec, au centre, les principes humanitaires (humanité, indépendance, impartialité et neutralité). L'humanité signifie garder l'humain au centre : que l'IA ne devienne pas juste une série de chiffres, mais préserve le lien avec des populations en grande vulnérabilité. L'indépendance implique d'éviter de dépendre d'acteurs dont les technologies peuvent avoir un

rôle dans des conflits. L'impartialité consiste à veiller à ce que les algorithmes utilisés ne comportent pas de biais.

Comment ?

Il faut y réfléchir dès la conception de l'outil. Par exemple, les logiciels de comptage de domiciles fonctionnent avec des données occidentales : ils identifient des immeubles à Genève ou Manhattan, mais ne savent pas reconnaître d'autres structures comme des tentes ou des constructions telles qu'on en trouve dans les zones de conflit. Il faut donc dessiner ses propres outils. Ceux pensés pour l'Occident ne sont pas utilisables partout. Nous développons des solutions capables de

« Il faut dessiner nos propres outils »

répondre à des besoins uniques, à des zones de conflit, à des systèmes culturels spécifiques.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Le « wokisme », une idéologie ?

ESSAI Brillant politologue, Yascha Mounk propose dans son dernier ouvrage un procès en règle du « wokisme », terme qu'il remplace par « synthèse identitaire ». Dans une première partie historique, solide et sourcée, il revient sur la construction théorique du concept dont l'origine remonte, selon lui, aux années 1960 et à des penseurs majeurs, dont Michel Foucault, Edward Saïd, Kimberlé Crenshaw.

A partir de leurs travaux, une certaine série de principes et de méthodes s'imposent peu à peu sur les campus universitaires : « Les doutes sur la vérité objective » parfois rejetée parce qu'impossible à approcher, l'analyse de discours, qui ambitionne de « changer le monde en changeant la manière de le décrire », l'insistance sur l'identité, qui explique que « la race, le genre et l'orientation sexuelle » seraient « des constructions sociales », etc.

Dans la seconde partie, Yascha Mounk explique comment ces idées se sont répandues au cours des années 2000, en grande partie sous l'essor des réseaux sociaux. Enfin, et c'est l'essentiel de sa démonstration, il explique les limites de cette « synthèse identitaire » qui conduit parfois à des absurdités et impasses à l'exact opposé de ce qu'elle défend. Plaidoyer pour l'universalisme, le propos du politologue reste assez américanocentré et manque parfois de nuance. La « synthèse identitaire » s'était-elle partout muée en dogme irréfutable ? Ou s'agissait-il avant tout de tentatives – plus ou moins réussies, plus ou moins fragiles – pour rendre le monde un peu plus juste ? La croisade trumpiste contre les politiques de diversité et d'intégration montre en tout cas que cette pensée est fragilisée. **▲ C. A.**

Le Piège de l'identité. Comment une idée progressiste est devenue une idéologie délétère, Yascha Mounk, Editions de l'Observatoire, 2024, 395 p.

Une étude scientifique décryptée

SYSTÈME TERRE Tous les jours, on entend qu'« on sait » ce qui se passe pour le climat. Et pourtant, collectivement, « nous n'avons pas les mots pour comprendre ce qui nous arrive » et nos actions ne sont pas à la hauteur de l'enjeu. Nathanaël Wallenhorst entend lutter contre cette incohérence fondamentale avec la nouvelle collection « Système Terre ». Le principe est simple : mettre dans les mains du grand public des études scientifiques décryptées. Première à être ainsi décodée, une parution de Will Steffen de 2018 qui explique que viser un objectif de +3 °C d'ici 2100 est un non-sens absolu au regard de l'emballage bioclimatique qui se prépare – sur lequel les actions humaines n'auraient plus aucun impact. Simple, basique, édifiant. **▲ C. A.**

Contenir l'emballage bioclimatique, Nathanaël Wallenhorst, sur un article de Will Steffen et ses collègues traduit et commenté, Actes Sud, 2025, 80 p.

Vies syriennes

RENCONTRES « Toute vie est sacrée », explique un prêtre chrétien pris en otage par Daech et qui a miraculeusement survécu. Vincent Gelot, responsable local de l'association L'Œuvre d'Orient, parcourt la Syrie et donne aux chrétiens de ce pays des visages, une histoire, des espoirs et des rêves. Le trait vif de Baudoin, ses aplats noirs et colorés subliment ces récits de survie. **▲ C. A.**

Syrie. Des pierres et de la vie, Baudoin, Vincent Gelot, Gallimard Jeunesse, 2025, 128 p.

Dix ans après « Laudato si' »

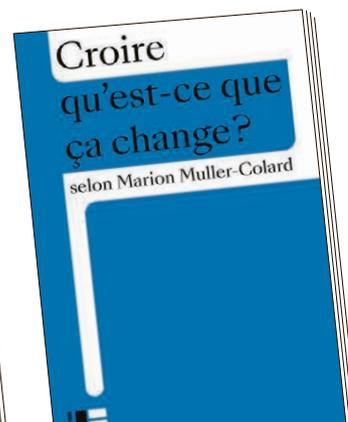
CALENDRIER A l'occasion du dixième anniversaire de la publication de *Laudato si'* (l'encyclique du pape François sur l'écologie), l'association AnimaTerra publie un calendrier pour lui rendre hommage. Il est composé de photographies originales de Christine Kristof (autrice et photographe), de citations choisies de l'encyclique, de pistes de réflexion et d'action, des dates des grandes fêtes chrétiennes et des rendez-vous de l'écologie spirituelle 2025. Il est publié en partenariat avec Chrétiens unis pour la Terre et en lien avec d'autres structures engagées amies, telles que le Mouvement Laudato si', Eglise verte, GreenFaith, Méditation Ecologie, La Fraternité pour le respect animal... **▲ C. A.**

Plus d'informations et de photos sur le site AnimaTerra.fr ou par mail à animaterra56@gmail.com (lire l'article de Christine Kristof en page 7).

Croire, douter, exister

SENS Dans ce livre, Marion Muller-Colard explore la notion de croire. A travers les échanges avec son fils, elle scrute les doutes et les certitudes qui façonnent l'être humain, du religieux au scientifique, du personnel au politique. Son écriture, fluide et précise, interroge le besoin d'appartenir et la quête de sens. Avec tendresse et exigence, l'auteure nous rappelle que chaque matin quelque chose nous pousse à nous lever. Un livre qui invite à réfléchir, à douter et à accepter ce qui nous échappe. **▲ K. F.**

Croire, Marion Muller-Colard, Labor et Fides, collection « Qu'est-ce que ça change ? », 2024, 112 p.



Sortons au grand jour les secrets de famille

Dialogue en vérité sur le passé, le présent et l'avenir. Quel chemin doit être tracé ?

CLICHÉ Nicolas et Espoir discutent autour d'une tirelire représentant un petit Noir qui dodeline de la tête pour dire merci chaque fois qu'une pièce y est introduite.

Espoir : « Je sais que cette tirelire a joué un rôle important au temps fort des missions et qu'elle a permis de récolter bien des fonds pour financer l'œuvre missionnaire. Aujourd'hui encore, bien des personnes se souviennent lorsqu'elles mettaient une piécette à l'école du dimanche. En même temps, pour moi, elle traduit une image négative des Noirs comme étant d'éternels assistés qui vivent toujours de la générosité des Blancs. [...] Nous pouvons reconnaître les limites et les bienfaits de l'histoire de l'annonce de l'Évangile. [...] La mission nous a permis d'avoir la Bible dans ma langue maternelle, l'éwé. Les missionnaires ont aussi développé des œuvres sociales comme les hôpitaux et les écoles, et ceci bien avant les programmes des États. En même temps, j'ai entendu mes parents témoigner de missionnaires qui avaient toujours le dernier mot et qui exerçaient un certain contrôle sur les communautés, tout en étant proches d'eux et prenant même leur défense. [...] »

Nicolas : « Franchement, je me réjouis pour l'apport positif du passé missionnaire que tu me réaffirmes. [...] »

Espoir : « En 2018, dans un temps de recueillement, j'ai senti que je devais choisir le chemin du pardon. [...] Il y a une citation que j'aime beaucoup : « Quand tu choisis de pardonner à ceux qui t'ont fait du mal, tu supprimes le pouvoir qu'ils ont sur toi. » ►

TEXTE BIBLIQUE

« Rejetez donc le mensonge ! Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes tous membres d'un même corps. Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas ; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil.

Ne donnez pas au diable l'occasion de vous dominer. Que la personne qui volait cesse de voler ; qu'elle se mette plutôt à travailler et qu'elle fasse le bien de ses propres mains pour avoir ainsi de quoi aider celui qui en a besoin.

Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche ; dites seulement des paroles bienveillantes, qui répondent à un besoin et qui sont constructives, pour faire du bien à ceux qui vous entendent. »

Ephésiens 4, 25-29, Nouvelle traduction en français courant



Ce dialogue entre les pasteurs Espoir Adadzi et Nicolas Monnier est extrait d'un culte radio à lire ou écouter en entier sur www.celebrer.ch/secrets ou à voir sur re.fo/secrets.

Sœur Huguette

La force d'une conviction

A 100 ans, Sœur Huguette incarne la joie et l'engagement. Diaconesse et infirmière à Saint-Loup, elle a consacré sa vie à Dieu et aux autres. Toujours lumineuse, elle témoigne d'une foi inébranlable.

VOCATION Rencontrer Sœur Huguette, c'est entrer en contact avec une énergie qui défie le temps. Son centième anniversaire, célébré le 8 décembre dernier, ne semble pas l'avoir atteinte : silhouette menue, regard vif et sourire malicieux, elle incarne une vitalité intacte. « 100 ans ? Je n'en reviens toujours pas moi-même ! » plaisante-t-elle. Sa présence radieuse donne à son grand âge une dimension presque anecdotique.

La communauté des diaconesses de Saint-Loup, à laquelle elle appartient depuis 1957, est implantée au pied du Jura vaudois, au cœur d'un cadre verdoyant. Fondée en 1842 dans la mouvance du « réveil » protestant, elle connut son apogée en 1942 avec 470 membres. Aujourd'hui, seules deux sœurs y poursuivent leur mission, les quatorze autres vivant une retraite paisible. L'hôpital autrefois géré par les diaconesses est désormais sous administration cantonale.

Une vocation née dès l'enfance

Née dans le village de Fleurier, dans le Val-de-Travers, Sœur Huguette est l'enfant unique d'un père mécanicien et d'une mère régleuse. Son enfance est heureuse, rythmée par l'école et une vie de famille

simple. Jeune fille, elle était ce que l'on appelait « une saute-en-l'air », vive et prompte à réagir. Dès son plus jeune âge, elle ressent un appel profond vers la foi et le service. Sa vocation ne se manifeste pas d'un coup, mais par petites touches. Elle raconte comment, lors d'une rencontre de jeunesse, un pasteur a prononcé des paroles qui l'ont marquée : « Il t'appelle, mais bientôt ce sera trop tard. » Ce jour-là, elle comprend que son chemin est tout tracé. Ses parents, inquiets à l'idée de la voir partir en mission, tentent de la décourager, mais rien n'y fait.

Après plusieurs années dans l'enseignement, elle intègre la communauté des diaconesses de Saint-Loup à 32 ans. Elle y suit une formation d'infirmière, un domaine qui, à l'origine, l'effrayait. « Mon père me disait que j'avais peur du sang », se souvient-elle. Pourtant, elle s'y épanouit pleinement, alliant prière et engagement auprès des malades. « Quand Dieu appelle, il donne aussi la force d'accomplir la mission qu'il confie », dit-elle avec conviction.

Malgré un parcours marqué par la rigueur et l'humilité, Sœur Huguette ne manque ni d'humour ni de vivacité d'esprit. « Avec elle, on rit beaucoup ! » confie l'une de ses consœurs. Aujourd'hui, la prière reste le fil conducteur de ses journées. L'acceptation des limites imposées par l'âge constitue pour elle une leçon en soi. « On ne fait rien seule, c'est la communauté et la foi qui nous portent », confie-t-elle avec sagesse. Si son corps se fragilise, son esprit, lui, demeure alerte. Dans la lecture de la Bible, elle trouve un appui inaltérable. « Le Seigneur est fidèle, j'ai toujours pu compter sur Lui », affirme-t-elle

avec une certitude tranquille. Interrogée sur le secret de sa longévité, Sœur Huguette balaie la question d'un geste simple : « Il n'y en a pas ! Mes parents sont morts jeunes, je n'aurais jamais cru aller si loin. C'est un cadeau. » Face aux bouleversements traversés depuis sa naissance, elle demeure pragmatique : « Les changements, je les ai acceptés. Et puis, je n'étais pas seule, nous sommes ensemble pour agir. »

Les gens recherchent encore la vie avec le Seigneur

Quant à l'évolution de la spiritualité dans le monde contemporain, elle pose un regard nuancé : « Je crois que les gens recherchent encore la vie avec le Seigneur et la prière. Il y a des groupes qui se forment, y compris chez les jeunes, en quête d'une nourriture qui ne soit ni matérielle ni simplement intellectuelle, mais spirituelle. »

Peu intéressée par les technologies modernes, elle n'a jamais utilisé d'ordinateur et vit sans internet, mais concède posséder un téléphone. « Ce n'est pas que je sois contre, mais j'ai toujours fait sans ! » dit-elle en riant. Toutefois, elle observe avec bienveillance les mutations du monde actuel.

Sœur Huguette incarne cette tradition tout

en restant ancrée dans le présent. Elle rappelle, non sans humour, que l'entrée en communauté ne signifie pas renoncer à son caractère, mais apprendre à le mettre au service des autres. Son existence témoigne avec force de ce qu'est une vocation : une réponse à l'appel divin qui transforme une vie ordinaire en une œuvre extraordinaire. ■ Khadija Froidevaux

« Quand Dieu appelle, il donne aussi la force d'accomplir la mission qu'il confie »



Bio express

8 décembre 1924 Naissance à Fleurier.

1^{er} mai 1957 Entrée à Saint-Loup.

17 juin 1964 Consécration.

Septembre 1966 – juin 1967 Cours de perfectionnement à Lausanne.

1967 Sœur des novices.

1977 Adjointe de la sœur directrice.

1993 Retraite méritée.

Saint-Loup en un siècle et demi

Fondée en 1842 à Echallens par le pasteur Louis Germond, l'Institution des diaconesses s'établit en 1852 à Saint-Loup. Vouées aux soins et à la prière, les sœurs y développent un hospice puis un hôpital en 1898. A partir du XX^e siècle, les infirmières laïques prennent le relais, marquant une évolution majeure de la mission des diaconesses. Depuis 1977, la Communauté développe un ministère d'accueil et de relation d'aide chrétienne. Un projet de village thérapeutique y est en construction depuis l'ouverture de la Communauté aux laïcs en 2022.

Quelques chiffres

4,053 milliards de francs

Aide publique au développement versée par la Confédération, les Cantons et les Communes en 2024 (contre 4,640 milliards de francs en 2023). Cela correspond à 0,51 % du revenu national brut. Dans ce montant sont inclus 1,012 milliard de francs de coûts liés à l'asile. Selon l'OCDE, l'aide publique au développement se définit comme l'« aide fournie par les Etats dans le but exprès de promouvoir le développement économique et améliorer les conditions de vie dans les pays en développement ».

862,8 millions de francs

Montant versé en 2023 par la Direction du développement et de la coopération au titre de l'aide humanitaire, contre 1,695 milliard d'aide publique au développement. L'aide humanitaire est une aide d'urgence ponctuelle mise en place lors d'une crise exceptionnelle ou d'une catastrophe naturelle.

2,2 milliards de francs

Prévision des dons de la population suisse en 2024, selon le Zewo. En léger recul par rapport à 2023. L'aide humanitaire est financée par de multiples sources : Etats, populations, entreprises, etc.

Plus de 300 millions

Nombre de personnes qui ont eu besoin d'une aide humanitaire en 2024.

122 millions

Nombre record de personnes déplacées de force en 2024.

35,67 milliards de dollars

Montant nécessaire, selon le Plan-cadre des Nations unies pour le développement en 2025, soit 30,06 milliards de francs suisses au taux de change de décembre 2024.

23,22 milliards de dollars

Montant disponible en 2024, selon le même plan-cadre. ▀ J. B.

Sources: DDC, ONU, Handicap International, Zewo

L'Usaid

Le 3 novembre 1961

L'Usaid a été fondée par le président John F. Kennedy dans le cadre du Foreign Assistance Act. Cette agence visait à centraliser et coordonner les efforts américains d'aide au développement dans le monde, jusque-là dispersés entre plusieurs entités.

Sa création s'inscrit dans une logique de lutte idéologique contre le communisme. L'aide au développement était perçue comme un moyen de stabiliser les pays en développement pour éviter qu'ils ne basculent dans le camp soviétique.

Depuis les années 1970

L'Usaid a élargi son action à des domaines comme l'agriculture, la santé publique (notamment la lutte contre le VIH/Sida), l'éducation et la gouvernance démocratique, cherchant à favoriser un développement à long terme.

Dans les années 1990–2000

L'agence a connu des critiques sur son efficacité et sa bureaucratie, menant à des réformes importantes pour accroître sa performance et mieux mesurer les impacts. Elle a aussi renforcé ses partenariats avec les ONG, le secteur privé et les acteurs locaux. L'Usaid joue un rôle majeur dans les interventions humanitaires d'urgence, que ce soit après des catastrophes naturelles (séismes, ouragans) ou dans des zones de conflit. Elle est un acteur central dans la diplomatie humanitaire des Etats-Unis. Usaid a un rôle central car elle finance des infrastructures utilisées par d'autres acteurs du développement. ▀ K. F.

DES SOLIDARITÉS EN PEINE

DOSSIER Donner un coup de pied dans la fourmilière, telle semble être la volonté de l'administration Trump en gelant les subsides d'Usaid et en bouleversant toute l'aide au développement. Ce désengagement fragilise des liens déjà imparfaits, souvent contestés, mal vécus, mais néanmoins vitaux. D'autres modèles ont émergé dans les pays bénéficiaires. Quelles que soient les transformations à venir, reste à savoir si l'idée d'une humanité commune pourra survivre – ou renaître.

Usaid : l'impact dévastateur du retrait américain

Avec le gel soudain des subsides de l'agence américaine Usaid, les ONG se retrouvent en première ligne face à une crise globale sans précédent.

CHOC Le 20 janvier dernier, Donald Trump a déclenché un véritable séisme humanitaire en signant un décret présidentiel gelant l'intégralité des fonds destinés à l'aide au développement. En première ligne : l'Usaid, l'agence américaine de coopération internationale, dont les activités ont été suspendues avec effet immédiat. Créée en 1961, l'Usaid gérait un budget annuel colossal de 42,8 milliards de dollars, représentant à elle seule 42% de l'aide humanitaire mondiale. L'arrêt brutal de ses activités prive aujourd'hui des millions de personnes de l'accès à des services essentiels, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture et dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

ONG sous pression

En Ukraine et en Afrique subsaharienne, les conséquences ont été immédiates : approvisionnements médicaux interrompus, projets d'assainissement de l'eau arrêtés et structures sanitaires en péril. Plusieurs ONG et agences de l'ONU tirent la sonnette d'alarme. L'Unicef redoute une explosion de la malnutrition infantile, une baisse de la scolarisation et une hausse des maladies évitables. Du Kenya à l'Afrique du Sud, la lutte contre le Sida est ralentie. A ces drames humains s'ajouteront des conséquences écologiques alarmantes : recul de la protection de l'environnement et affaiblissement des programmes de reforestation, de gestion de l'eau et de biodiversité.

L'Entraide protestante suisse (EPER) prévoit des licenciements en raison du retrait de l'Usaid, qui devait financer certains projets. Selon Bernhard Kerschbaum, directeur de la coopération mondiale, « une centaine de personnes ont travaillé sur ces projets, mais le manque de ressources empêche de

maintenir tous les emplois ». Face à la catastrophe, plusieurs ONG ont interpellé le conseiller fédéral Ignazio Cassis. Berne doit-elle pallier le retrait américain ? Une question qui divise le Conseil fédéral, alors que la Suisse elle-même a réduit son budget d'aide internationale ces dernières années.

L'Europe se désengage

Bien qu'il ait provoqué l'indignation et des recours juridiques, l'arrêt brutal de l'Usaid n'est pas le premier signal de retrait des grandes puissances de l'aide au développement. Celui-ci a commencé après la pandémie du Covid-19. Et la tendance ne fait que se confirmer. Comme le souligne un article du *Monde* du 14 novembre 2024, « L'Europe se désengage fortement de l'aide au développement, sous la pression croissante de l'extrême droite. La France enregistre la baisse la plus spectaculaire avec une réduction de 34% de son budget. L'Allemagne, la Suède et les Pays-Bas (-30) suivent. Ce recul, alors que les pays les plus pauvres affrontent

des crises majeures, marque une rupture avec la tradition solidaire de l'Europe ». Face à l'instabilité de la conjoncture globale, « le gouvernement suisse privilégie une approche prudente et reste en position d'observation », confie une haute responsable du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Berne confirme son soutien à la Genève internationale en proposant une hausse de 5% du crédit qui lui est alloué, soit 1,2 million de francs supplémentaires. Malgré les demandes du secteur, qui réclame un soutien de 1 milliard de francs, la Confédération reste mesurée dans son engagement financier.

La situation a aussi suscité une réaction immédiate de l'ONU, qui a annoncé, le 6 mars, un déblocage de 110 millions de dollars pour soutenir les pays les plus touchés. Tom Fletcher, son secrétaire général adjoint pour les affaires humanitaires, a rappelé « l'urgence de diversifier les sources de financement et de transférer davantage de pouvoir aux acteurs locaux pour gérer les crises sur le terrain ».

► Khadija Froidevaux



Donald Trump signe un décret officialisant le retrait des Etats-Unis de l'Organisation mondiale de la santé, le 20 janvier 2025, à la Maison-Blanche.

Les ONG face à la dépendance et à l'héritage colonial

Dans leur quête d'autonomie, face aux entraves à leur souveraineté, les pays du Sud dénoncent une dépendance persistante. En Bolivie et au Rwanda, deux acteurs de l'aide internationale expliquent en quoi cette influence continue de poser problème.

Martín Pérez | Bolivie



Directeur de Solidar Suiza Bolivia, ONG suisse engagée en Bolivie pour de meilleures conditions de travail, la démocratie et la lutte contre les violences

faites aux femmes, qui implique aussi les jeunes dans des projets artistiques et sociaux: « Le financement des ONG en Bolivie est en forte baisse. Cela résulte du faible soutien de l'Etat et de la diminution de l'aide internationale. Face à cette situation, certaines ONG se transforment en entreprises sociales. Elles génèrent des revenus qu'elles réinvestissent dans leurs projets. D'autres, comme nous, forment des alliances stratégiques avec des partenaires locaux et internationaux. L'objectif est de diversifier nos sources de financement et de maximiser notre impact.

En Bolivie, les ONG se trouvent à la croisée des chemins. La crise climatique, les dérives démocratiques et les inégalités abyssales rendent notre travail de plus en plus difficile. Notre pays figure parmi les plus inégalitaires du monde. Répondre aux besoins urgents des populations vulnérables ne suffit plus. Nous devons innover et proposer des solutions durables. Dans un contexte politique et économique polarisé, il nous faut repenser notre organisation. Tisser des alliances stratégiques avec le secteur privé et des partenaires internationaux devient essentiel pour conserver notre indépendance et influencer le développement du pays.

La régulation des ONG, insuffisante pour les entreprises sociales, nécessite un débat urgent. Cependant, elle est éclipsée par la crise économique. Les ONG doivent innover pour soutenir les populations vulnérables. » **▲ K. F.**

Jerry Kazadi | Rwanda



Acteur de l'aide au développement sur le terrain:

« La dépendance des ONG aux financements étrangers résulte d'une relation inégale entre l'Occident et le Sud. Cela soulève des questions sur l'autonomie des Etats africains et l'impact de l'aide internationale sur leur souveraineté économique.

Une situation renforcée par la mauvaise gouvernance dans certains pays, où les ONG se sont retrouvées à pallier l'incapacité des Etats à répondre aux attentes de leurs citoyens. Cela a diminué la capacité des gouvernements à se prendre en charge et accentué leur manque de redevabilité envers leurs populations.

La réduction des financements a des conséquences directes sur les systèmes de santé, comme le montre la situation dans certains pays africains. Le retrait des financements occidentaux fait partie d'une dynamique plus large, où l'Europe et la Chine, bien présentes, adoptent une posture pragmatique de compétition sur le terrain.

Pour sortir de cette dépendance, je plaide pour une révolution du financement : les gouvernements africains doivent développer des ressources internes, grâce à une gestion transparente de leurs richesses.

Selon moi, l'aide internationale devrait également évoluer pour respecter la dignité des bénéficiaires et non renforcer une logique de dépendance où ceux qui reçoivent l'aide sont invisibilisés et dévalorisés.

Aujourd'hui, le défi est de taille ! »

▲ K. F.

Repenser l'aide : les voix du Sud

INVESTISSEMENTS PRIVÉS L'aide au développement est critiquée par des intellectuels du Sud, comme l'économiste zambienne Dambisa Moyo, qui, dans le livre *L'Aide fatale*, dénonce son inefficacité, son rôle dans la corruption et le renforcement de l'instabilité institutionnelle et le frein qu'elle constitue pour la croissance. Elle propose un modèle basé sur le commerce et les investissements privés, loin de la dépendance aux prêts internationaux. Cette critique rejoint celle de figures comme Frantz Fanon, Walter Rodney et Samir Amin, qui considèrent l'aide comme néocoloniale. Ils en appellent à des systèmes économiques internes et à des investissements privés pour un véritable développement durable.

▲ Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

- *L'Aide fatale*, Dambisa Moyo, Editions Jean-Claude Lattès, 2009.
- *Les Damnés de la Terre*, Frantz Fanon, Editions Maspero, 1961, 3^e édition 2002.
- *Comment l'Europe sous-développa l'Afrique*, Walter Rodney, Editions B42, 2025.
- *L'hégémonie des Etats-Unis et l'effacement du projet européen*, Samir Amin, Editions L'Harmattan, 2000.

L'idée d'un îlot où les choses vont bien, n'existe plus

L'aide au développement a d'abord servi les intérêts des pays qui la promouvaient et a ainsi failli à atteindre ses objectifs. Sa transformation, inéluctable, a cependant besoin d'un cadre pacifique et démocratique.

MUE L'Inde de Narendra Modi fait partie des rares pays qui se sont réjouis de la fermeture de l'agence américaine d'aide au développement. Mais en coulisses, nombre de commentateurs pointent ouvertement les hypocrisies et faiblesses de l'aide au développement, loin d'être une activité humaniste. « Toute l'entreprise de l'aide a été un outil de contrôle géopolitique, un moyen de préserver plutôt que d'éliminer l'inégalité mondiale et l'extraction des ressources qui l'alimente », estime Patrick Gathara, rédacteur en chef de *The New Humanitarian*, dans une note de blog sur *Aljazeera.com*.

Les politiques de développement sont-elles à ce point instrumentalisées ? « Toute aide au développement est politique. Aucun Etat n'aide gratuitement », reprend Davide Rodogno, professeur d'histoire internationale et de politique à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID). Cette dimension politique est, en soi, compréhensible. L'aide au développement procure aux pays qui la donnent des contrats, une

présence dans une zone géographique, une influence, tout ce qui constitue le fameux *soft power*...

L'un des malentendus reste que cette logique « n'est jamais vraiment dite », thématisée, discutée, remarque Davide Rodogno. L'autre problème est que ces relations se sont souvent établies « d'un Etat colonisateur vers une ancienne colonie, par exemple du Portugal vers le Mozambique, mais cela vaut aussi pour la France, la Grande-Bretagne » D'ailleurs, « c'est historiquement prouvé, les postes des premiers experts du développement dans les agences onusiennes ou étatiques chargées de ce travail... ont tout simplement été occupés par d'anciens administrateurs coloniaux », explique le professeur.

Défis existentiels

Au fil des ans, des réflexes impérialistes ont perduré et ce système international de développement « ne s'est jamais adapté aux changements des équilibres géopolitiques survenus après 1945. Il n'a pas été capable de faire face aux défis existentiels comme

le changement climatique ni réussi à faire preuve d'efficacité et a toujours pratiqué de doubles standards », a constaté Heba Aly, coordinatrice de la coalition pour la réforme de la charte des Nations unies, dans une conférence donnée à l'IHEID.

Les critiques sont anciennes. Enfin, pour Davide Rodogno, la question de la durabilité, en particulier, a été très mal vécue par les pays du Sud : « Ils ont dit légitimement : « Au moment où nous pourrions nous développer, pourquoi devrions-nous nous plier à des contraintes environnementales alors que ce sont vos entreprises – d'extraction minière, par exemple – qui ont détruit nos écosystèmes ? »

Nombreuses incertitudes

Si la mue de l'aide au développement est en cours, la configuration qui se dessine aujourd'hui reste très incertaine. Une chose est sûre, « il ne s'agira pas d'un modèle de développement unique », assure Davide Rodogno. Au sein d'une région, par secteurs, par pôles, de nouveaux partenariats émergent. En Afrique de l'Ouest, par exemple, les Russes du groupe Wagner remplacent la France pour assurer la sécurité. En Ethiopie, la Chine construit des usines. Et dans les pays du Nord, touchés par des inondations inédites, la fonte des glaciers ou des épidémies d'opiacés, de nouveaux besoins se font ressentir.

« C'est toute la notion de développement qui est interrogée. L'idée d'un îlot où les choses vont bien et qui pense le développement pour le reste du monde n'existe plus », explique Davide Rodogno. Quelles que soient les évolutions du concept et des termes – le mot « durabilité » a remplacé celui de « développement » –, l'évolution de la coopération internationale ne peut s'effectuer que dans un contexte, insistent les chercheurs : celui de la paix et du dialogue. **Camille Andres**



Davide Rodogno, professeur d'histoire internationale et de politique à l'IHEID.

L'aide au développement de demain

Les besoins de coopération ne vont pas disparaître. Mais l'aide peut se mener avec réciprocité, équilibre, ou sans passer par les pays du Nord. Exemples.



Visite de la délégation de l'Eglise presbytérienne rwandaise à l'Eglise de Jesus Christ à Madagascar, avril 2024.

Amorcer sa sortie de la dépendance

KENYA Confronté à une succession de crises – invasion de criquets, inondations meurtrières, résurgence du Covid-19 –, le Kenya a décidé de reprendre en main son système de santé longtemps dépendant de l'aide extérieure. Soutenu par le Programme des Nations unies pour le développement, le gouvernement a lancé en octobre 2024 un vaste plan de financement de 9 milliards de shillings (69,8 millions de dollars) pour éponger les dettes des hôpitaux publics et renforcer l'Autorité de la santé sociale. Un milliard est destiné à un programme pour des soins maternels gratuits.

Cette initiative s'inscrit dans une réforme plus large estimée à 1,3 milliard de dollars visant à bâtir un système de santé autonome, équitable et durable. Le ministre de la Santé a promis plus de transparence dans la gestion des remboursements, avec un suivi quotidien des paiements. Le Kenya espère ainsi devenir un exemple de souveraineté sanitaire du continent africain. **▲ K. F.**

Quand le Sud aide le Nord

RWANDA L'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR) a une longue histoire de partenariat avec des Eglises ou organismes du Nord, dont DM à Lausanne. Des partenariats ont ensuite émergé avec des Eglises du Sud, peu à peu renforcés à partir de 2007. L'EPR a développé « l'auto-prise en charge », soit des solutions pour répondre elle-même à ses défis. Elle a créé ses propres fonds pour l'évangélisation et l'éducation, et peut y puiser pour faire face aux destructions d'écoles après des catastrophes naturelles.

Depuis 2024, une coopération avec l'Eglise de Madagascar, mise en place via DM, permet un apprentissage conjoint dans le domaine de l'éducation. « Au début, cette démarche a suscité de la peur, comme si cela impliquait d'arrêter toute relation avec nos partenaires du Nord. Mais l'idée n'était pas du tout de couper les liens. Nous avons plutôt trouvé d'autres manières de les vivre », explique Pascal Bataringaya, président de l'EPR. Et effectivement, tout a changé. Plutôt qu'une relation

de « donneur à bénéficiaire », l'EPR dialogue avec ses partenaires dans un esprit de coopération et de renforcement mutuel. En 2023, à la suite des inondations spectaculaires en Allemagne, l'EPR et des Eglises du Sud ont envoyé plus de 20 000 euros en soutien à leurs Eglises partenaires de Rhénanie-Palatinat. **▲ C. A.**

Connecter des protecteurs de la biodiversité

BRÉSIL L'ONG EPER (Entraide protestante suisse) travaille depuis longtemps à rendre autonomes ses partenaires sur place en s'assurant qu'ils soient dotés de ressources, de compétences et de leadership locaux, selon le principe de la « localisation ». Au Brésil, l'EPR accompagne ainsi des communautés de la Serra do Espinhaço, qui ont au fil des ans géré leur territoire et développé des pratiques soutenables comme la cueillette et la commercialisation de plantes endémiques. L'agrobusiness représente cependant une menace pour leur intégrité territoriale.

A partir de 2015, l'EPR a soutenu l'association de ces cueilleurs de fleurs (la Codecex) à travers un programme de microcrédits opéré par un partenaire brésilien local et en la connectant à d'autres acteurs. Puis une ONG et une coopérative locales ont commencé à commercialiser les fleurs de Codecex et à l'accompagner pour développer des produits innovants et durables. Une autre ONG les a aidés à défendre juridiquement les droits de leur communauté. Un cercle vertueux qui a conduit à la reconnaissance du territoire de ces cueilleurs comme *Globally important agricultural heritage system* par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture en 2020. **▲ C. A.**

« SEP Talks » : des discussions ouvertes pour la première fois

A Genève, une série de huit soirées informelles réunit des acteurs de tous les horizons de l'humanitaire. Abasourdis par l'ampleur des bouleversements, mais porteurs de propositions et d'innovations.

CATACLYSME Premier étage d'un centre commercial genevois. Alors que les magasins se vident peu à peu en cette fin de journée, le showroom immaculé de SEP Jordan – entreprise sociale qui commercialise des vêtements produits par des réfugiées –, lui, se remplit. Une quarantaine de personnes sont venues écouter Barbara Hintermann, directrice exécutive de Terre des hommes, ONG basée à Lausanne qui emploie 2300 personnes, principalement recrutées sur les terrains d'opérations, et accompagne 5 millions de bénéficiaires, en majorité des enfants. Elle raconte la conséquence de la suppression de l'aide internationale américaine pour son organisation : budget réduit de 10% du jour au lendemain, 1,5 million d'enfants et adolescents touchés, 440 membres de l'équipe qu'il a fallu licencier, les restructurations et les choix difficiles à opérer pour « identifier les plus vulnérables parmi les plus vulnérables ».

Changement de paradigme

La dirigeante n'est pas la première à s'exprimer dans ce contexte. Avant elle, quatre intervenants ont déjà ouvertement présenté les défis auxquels ils font face, dont Pascal Hufschmid, directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Et comme eux, dans ce cadre informel, Barbara Hintermann parle très franchement – bien que les conversations soient filmées et disponibles en ligne. En opposition directe avec les choix de l'actuelle administration américaine, elle affirme tout de go : « On va tenir nos valeurs. Effectuer des compromis sur la diversité et l'inclusion n'est pas une option pour nous. » Pour autant, sa présentation n'éluide pas non plus le changement de paradigme qui s'ouvre avec la fin de l'aide américaine. La directrice pointe les transformations

qu'elle estime urgentes : « Les audits permanents auxquels sont soumises les organisations humanitaires prennent un temps fou. Il faudrait discuter avec les gouvernements, essayer de réduire la bureaucratie... » Autre piste : créer une coopérative, sorte de « hub » pour mutualiser les fonctions RH ou logistiques de différentes structures. « Nous avons ouvert de premières conversations dans ce domaine... » révèle Barbara Hintermann. Qui rappelle cependant que le plus grand défi est financier.

Réunir les acteurs de la philanthropie

Ce point sensible fait bien sûr réagir l'assistance. « On s'imagine que les fondations vont pouvoir prendre le relais d'Usaid. C'est une jolie croyance, mais pour avoir travaillé dans le secteur philanthropique, j'ai quelques doutes ! » témoigne une participante. « Les fondations ont des critères tout aussi complexes et leurs financements ne seront jamais au niveau de l'aide institutionnelle... Mais, surtout, elles n'agissent pas de concert. Il faudrait les forcer à se réunir autour des grands

enjeux... » « Excellente proposition ! » rétorque Barbara Hintermann. Au cours de la soirée, d'autres pistes émergeront de la sorte. Et nombreux seront les participants à rester échanger ensuite. « C'est la première fois que l'on vit des discussions aussi ouvertes. Au fond, dans les décisions de l'administration américaine, je sais qu'il y a toujours une raison solide », témoigne une femme qui a souhaité garder l'anonymat. « Je suis dans l'humanitaire depuis longtemps. On parle de se réformer depuis des années, mais comme dans le milieu ecclésial, notre vocation est tellement forte qu'on n'ose pas critiquer nos institutions. Mais moi, mon rôle est d'inciter les gens à donner... Et je m'interroge beaucoup. Au-delà de l'idéalisme, est-ce qu'on fait les choses bien ? » Une interrogation comme un fil rouge pour ces SEP Talks. Qui témoigne d'une aspiration profonde des acteurs de l'humanitaire : repenser ensemble les fondements mêmes de leur métier. **Camille Andres**

En savoir plus : Les actus de SEP, en anglais, www.re.fo/sep.



Réfléchir ensemble à une meilleure organisation de l'aide, dans le respect des valeurs humanitaires, est l'objet des SEP Talks organisés entre mars et mai. Ici, le 3 avril, à Genève, discussion autour des défis que connaît la Fondation Terre des hommes Lausanne.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Se contenter de ce que l'on a

CONTE Il y a bien longtemps, les animaux vivaient dans des royaumes organisés : les herbivores, lapins, brebis, moutons, vaches et taureaux, dans le Sud fertile et herbeux ; les carnivores, renards, loups et ours, au Nord, dans les froides et sombres forêts.

Un jour, un renard sortit de la forêt et découvrit le royaume des lapins. Il pouvait gambader dans les champs de carottes et de betteraves, goûter à de succulentes fraises.

Mais, s'il fut plutôt bien accueilli, les lapins le trouvèrent un peu trop gourmand. Le renard, qui sentait qu'il n'était plus le bienvenu, eut alors une idée :

« Seigneurs lapins, pardonnez-moi, je devrais peut-être vous inviter chez moi et vous faire découvrir les fraises des bois, les mûres et tant d'autres bonnes choses que je souhaiterais échanger avec vous. »

Les lapins acceptèrent et c'est ainsi qu'ils découvrirent la forêt et les fruits merveilleux décrits par le renard. Cependant, cette forêt n'était pas sans dangers...

Certains lapins ne revinrent jamais et d'autres renards sortirent de la forêt pour envahir le royaume des lapins et piller leurs jardins.

« C'en est assez ! dit un jour le roi des lapins. Il nous faut chasser ces renards qui volent nos légumes et enlèvent nos amis pour les dévorer dans la forêt... »

Les lapins envoyèrent des messagers au royaume des moutons afin d'y trouver de l'aide. Et effectivement, les béliers aux grosses cornes recourbées renvoyèrent rapidement les renards apeurés dans leur forêt.

L'aide apportée par les moutons rendit la vie plus agréable aux lapins, pourtant, après avoir chassé les renards de leur royaume, ils durent verser un impôt aux moutons de manière régulière en échange de leur protection : de l'herbe verte et fraîche, de bons légumes...



© Mathieu Paillard

De retour dans la forêt, les renards se remirent à chasser les insectes, à manger les fruits de la forêt, mais les bons légumes et les petits lapins qui n'étaient plus au menu leur manquèrent rapidement.

C'est alors qu'un prince renard eut l'idée de partir vers le nord de la forêt pour demander l'aide des loups. Quelques jours plus tard, par une nuit de pleine lune, il arriva au royaume des loups.

Un peu intimidé, il présenta à leur roi son projet : les mener vers des terres riches, plus chaudes et remplies de gibier. Ils pourraient aider les renards à conquérir les terres des lapins, en échange les moutons seraient pour eux seuls...

Ainsi débuta la grande guerre de la forêt... Les moutons se mirent à fuir devant les loups, abandonnant les pauvres lapins après avoir profité de leurs jardins.

Les renards d'abord vainqueurs se rendirent compte que les loups voulaient régner sur toute la forêt et les prairies sans partage. Le royaume des lapins

s'effondra. Depuis ce jour, ils se cachent dans des terriers et n'ont plus de jardin. Les moutons ont fui dans les bergeries des hommes pour y trouver des protecteurs qui les tondent et les renards dorénavant ont appris à se contenter de ce que la forêt leur offre, évitant autant que possible les loups... **▲ Rodolphe Nozière**

Place aux enfants lors de la Fête de l'Eglise

Dans le cadre de la Fête de l'Eglise protestante de Genève, une parlotte – un spectacle de marionnettes – avec Théo et Popette aura lieu le **samedi 24 mai, à 16h**, à l'Auditoire Calvin (place de la Taconnerie 1) sur le thème des droits de l'enfant. Le lendemain, **à 10h**, un culte pour les enfants (seuls ou en famille) se déroulera dans le même lieu, parallèlement au culte à la cathédrale.

www.eglise-des-enfants.ch

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi les religions se font-elles la guerre tout le temps ?

Ne seraient-elles pas à la source de toutes les guerres, avec leurs textes qui encouragent à combattre pour la foi ?

guerre

paix

s'engager

AGIR Beaucoup de guerres ont été attribuées à la religion, comme les Croisades, les guerres de Religion et d'autres plus récentes. En réalité, les raisons de ces conflits sont avant tout politiques : accéder au pouvoir, accroître ses richesses ou son territoire. Une recherche a démontré que moins de 7% des guerres ont eu une origine religieuse. Par contre, les belligérants ne se gênent pas pour brandir ce prétexte afin de justifier leur démarche et de rallier à leur cause...

Si les religions n'ont pas de recette miracle contre la violence, la plupart ont créé un code de conduite comme la Règle d'or : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Cela n'empêche pas certaines personnes d'utiliser l'argument de la religion (en détournant l'interprétation de textes sacrés) pour cautionner leurs idées et actions de haine.

Beaucoup de personnes s'appuient aussi sur leur foi pour s'engager activement contre les violences et injustices nées de la guerre : pendant la Seconde Guerre mondiale, on peut penser au protestant Dietrich Bonhoeffer ou au catholique Maximilien Kolbe.

Notre foi est un moteur qui peut nous amener à agir pour apporter notre pierre à l'édifice, là où nous vivons. Avant de t'engager, tu peux y réfléchir et dialoguer avec des personnes de confiance : quel est le monde idéal que j'imagine ? Quelle est ma vision de ce qui est juste ou non ? Face à quelles situations est-ce que je souhaite agir ? Comment intégrer l'autre dans un

projet à cocréer ? Quelles sont les (mes) limites pour mon action ?

Il était une fois un homme qui vivait avec deux loups : un loup blanc et un loup gris. Le loup blanc était doux, décidé, respectueux. Il aimait l'harmonie. Le loup gris aimait la violence et la destruction, se nourrissait de souffrance. Les deux loups se battaient souvent. Lequel des deux loups gagnait, à ton avis ? Celui avec qui l'homme passait le plus de temps !

Ce conte me fait penser au verset biblique « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » de l'Evangile de Matthieu (6, 21). Trouver l'énergie en soi grâce à Dieu pour construire des ponts plutôt que des murs avec autrui est un chemin parfois ardu, mais qui promet déjà un monde de paix. **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- *Faire la paix*, Philippe Godard, illustrations Stéphane-Yves Barroux, Saltimbanque, 2022.
- *Atlas des religions : Passions identitaires et enjeux géopolitiques*, Frank Tétart, cartographies Cyrille Suss, Autrement, 2023.
- *Maximilien Kolbe : Un saint à Auschwitz*, Jean-François Vivier, Artège, 2019.
- *Dietrich Bonhoeffer : Le pasteur qui a résisté à Hitler*, Molly Frye Wilmington, Bibli'O, 2024.

AU TOP

La Nuit des Eglises

Vendredi 23 mai, 18h-23h, église Saint-Etienne, chemin Gottfried-Ischer 11, Bienn. Viens découvrir l'église Saint-Etienne ! Au programme : repas, jeux et animations **dès 18h**, visite guidée **à 19h et, à 20h**, le film français *Le Goût des merveilles* avec Virginie Efira. Pour finir, un concert aux chandelles **à 22h**. Une soirée fun et originale !

RENCONTRES

En mode fête !

Samedi 10 mai, Centre paroissial aux Valangines, rue des Alpes 18 (NE). **Dès 11h**, apéritif et repas ouvriront la journée, suivis d'animations variées : bar, douceurs sucrées, jeux, bricolages. **A 14h**, le chœur d'enfants fera entendre ses voix, avant un concert éclectique **à 17h** du trio MAY, mêlant Bach, Mozart et Piazzolla. Une raclette viendra clore la fête **dès 18h**. Informations : Claudine Kumar, 079 316 78 54, claudinekumar5@gmail.com.

Théâtre

Judi 5 juin, à 20h, salle des spectacles, rue du Débarcadère 24, Saint-Aubin (NE). La Compagnie La Marelle joue *Passé minuit, Dr. Schweitzer*, unique représentation dans le canton de Neuchâtel ! Cette pièce raconte l'histoire d'Albert Schweitzer : philosophe, musicien puis médecin en Afrique, il veut réparer les injustices de la colonisation.

KT

Au mois de mai, de nombreux jeunes qui ont suivi le catéchisme arrivent à la fin de leur parcours. Pour certains, c'est le moment de vivre un super camp et, bien sûr, de célébrer leur confirmation, un temps fort et plein d'émotions. C'est l'occasion de découvrir ces cérémonies un peu spéciales et de vivre des instants intenses et mémorables. **▲ K. F.**

Naissance d'une foi individuelle qui pousse à agir pour la société

Mouvement de revitalisation des idéaux protestants, le Réveil de Genève (1810-1832) est le sujet d'une enquête menée par une vingtaine d'historiens. Jean Decorvet, recteur de la HET-Pro, est un des directeurs de ce projet.

Votre ouvrage présente le Réveil comme un fruit du romantisme: une réaction au rationalisme pur des Lumières...

JEAN DECORVET Le Réveil de Genève apparaît comme une rencontre féconde entre deux courants majeurs du protestantisme moderne: le piétisme, porteur d'un christianisme du cœur, marqué par la piété individuelle et la recherche d'une foi authentique, et l'élan romantique, réaction culturelle contre le rationalisme

hérité des Lumières. A cette sensibilité religieuse renouvelée s'ajoute, dans le cas genevois, une relecture substantielle de l'héritage réformé. Le Réveil ne se contente pas de réchauffer les cœurs: il réaffirme des fondements doctrinaux majeurs du calvinisme, au premier rang desquels la justification par la foi seule. Ce retour aux sources, à la fois doctrinal et existentiel, confère au Réveil genevois une tonalité unique dans le paysage spirituel du XIX^e siècle. La foi n'est pas une habitude, mais un acte vivant de Dieu. Il nous interpelle face à toute forme de routine ou de tiédeur.

Des mouvements de Réveil touchaient toute l'Europe. Qu'est-ce que celui de Genève a de particulier ?

Bien qu'inscrit dans le courant plus large du Réveil protestant européen, le mouvement genevois se distingue par une dynamique propre, enracinée dans la singularité culturelle et ecclésiale de la cité de Calvin. Ce Réveil ne s'impose pas de l'extérieur: il émerge du terreau local, nourri à la fois par une exigence théologique profonde et par une conscience aiguë de la sécheresse spirituelle ambiante. Il ne s'agit pas d'une simple ferveur émotionnelle, mais d'une résurgence structurée, qui conjugue élévation du cœur et rigueur de la pensée. Ce qui fait sa force, c'est cette capacité à intégrer l'élan intérieur dans un cadre doctrinal solide.

L'un des traits marquants du Réveil de Genève réside dans l'engagement profond et déterminant de nombreux laïcs. Loin de se cantonner à une élite pastorale ou ecclésiale, le mouvement se répand par hommes et des femmes de tout type de métiers – médecins, enseignants, imprimeurs – dont plusieurs, possèdent une solide formation théologique. Leur zèle

ne se limite pas à une piété personnelle: il se traduit par une action concrète, structurée et souvent missionnaire.

Une forme d'individualisme de la foi... Mais alors, comment gèrait-on les divergences ?

En réalité, il faudrait dire « les Réveils de Genève » puisque eux-mêmes, lorsqu'ils posent un regard plusieurs années après sur les événements du passé, disent qu'il y a eu au moins un premier et un second Réveil, donc deux phases. Et au sein même de ces phases, il y avait des tendances différentes. Il n'y a pas eu un mouvement homogène, mais des traits qui se dégagent.

Quelles valeurs a-t-on héritées de ces mouvements ?

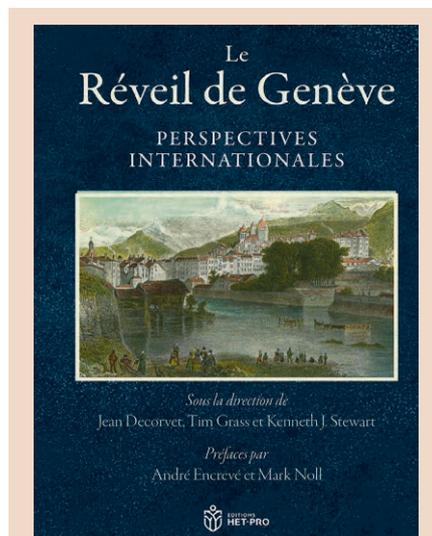
Le protestantisme du Réveil se caractérise par son aspiration à une foi entière, qui ne sépare ni l'intelligence ni l'émotion, ni la doctrine ni l'expérience vécue. Il refuse l'assèchement rationaliste.

On peut aussi souligner la présence féminine dans le Réveil de Genève est à la fois discrète et essentielle. Si elles n'occupent pas les postes de visibilité dans l'Eglise institutionnelle, les femmes jouent un rôle central dans la transmission de la foi, l'éducation chrétienne et l'éveil spirituel au sein des foyers. Leur action s'étend aussi aux œuvres sociales

Quelles sont les sources qui ont alimenté vos recherches ?

Dans les bibliothèques et archives de Genève et de Lausanne, on trouve de nombreux procès-verbaux, textes de prédications, lettres échangées et autres documents. Il existe donc un large matériel qui doit être exploité.

► **Joël Burri**



La recherche

« Les recherches à ce sujet sont encore lacunaires. » C'est par ces mots que se termine l'entrée « Réveil » du Dictionnaire historique de la Suisse. Avec *Le Réveil de Genève. Perspectives internationales*, cette lacune est en partie comblée. Cet ouvrage collectif sous la direction de Jean Decorvet, Tim Grass et Kenneth J. Stewart est un véritable pavé: 592 pages! Il a été publié en français et en anglais (Editions HET-Pro, 2024, pour la version française).

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon, un cheminement transformateur

Le pardon nécessite un travail de discernement permettant d'évaluer la réalité et l'importance d'une faute. Parfois ce travail ne peut être fait seul. Un processus de pardon implique un changement. Cela ne peut donc pas toujours être immédiat.



Pierre-Yves Brandt
Professeur de psychologie
de la religion,
Université de Lausanne

TORTS Reconnaître une faute, celle que l'on a commise comme celle que l'on a subie, n'est pas toujours une évidence, constate Pierre-Yves Brandt. A la fois psychologue et théologien, il pointe plusieurs raisons qui peuvent empêcher un cheminement vers le pardon. « Il ne faut pas s'attribuer la faute de l'autre. Dans les situations d'abus ou de maltraitance, si la personne victime commence à s'accuser de ce qui lui est arrivé, elle peut aller jusqu'à demander pardon. Et pour peu qu'elle trouve en face d'elle quelqu'un – un thérapeute, un prêtre ou un pasteur – qui procède à un accompagnement de la faute sans qu'il y ait un véritable travail sur « quelle est ma part? », « quelle est la part de l'autre? », on risque d'avoir des nœuds qui se rajoutent aux souffrances existantes. »

Parfois, l'autre ne reconnaît pas que vous lui avez fait du tort. « Par exemple, dans une relation parents-enfants, des enfants peuvent tout excuser pour ne pas devoir entrer dans le travail coûteux de désidéologisation de la figure parentale. » Ou en cas de deuil, « il n'y a pas forcément une

adéquation directe entre la faute, s'il y en a une, et le sentiment d'être responsable : on se reproche de ne pas avoir fait tout ce que l'on aurait pu pour la personne, ou de ne pas avoir écouté un pressentiment avant un accident. Certains processus psychologiques nous poussent à nous attribuer un pouvoir de modifier les choses, car il est plus facile de donner du sens à un événement tragique que d'accepter que cela n'en avait pas ». Le contraire est aussi possible. « Des gens qui se font les propres justiciers des torts qu'ils pensent qu'on leur a causés et ne se sentent pas coupables, même si la justice les reprend », énumère le chercheur.

Le risque d'un pardon vite fait

« Le pardon rééquilibre les choses, permet d'archiver des situations où il y avait quelque chose à remettre en ordre. Le risque est de dire « on saute tout de suite au pardon, comme ça, c'est fait ». Mais s'il y a quelque chose de lourd qui reste, il faut reconnaître qu'un pardon vite fait ne pardonne rien », prévient Pierre-Yves Brandt. Le travail de discernement doit avoir lieu.

Certes, « l'enseignement de Jésus présente un Dieu qui ne retient pas la faute éternellement. Le pardon est promis », rappelle le théologien, « mais dans le Nouveau Testament, quand Jésus parle du pardon, il y a toujours une évaluation de son

efficacité. Le pardon doit conduire à des changements. La manière dont on le reçoit doit se traduire dans la manière dont on le donne ». « En cas de violences conjugales, on peut croire qu'être chrétien consiste à dire « je te pardonne », mais si l'autre ne s'engage pas à faire quelque chose pour que ça change, est-ce que le pardon soulage vraiment? »

Une valeur universelle

Le pardon peut prendre plusieurs formes. « Dans la représentation qui est la nôtre, l'être humain est responsable individuellement de ses actes. Dans d'autres représentations culturelles, lorsqu'un dommage est causé, c'est tout un groupe qui peut être honteux de son incapacité de gérer les choses et la réparation passera par une ritualisation ou une négociation qui implique tout le groupe d'appartenance. »

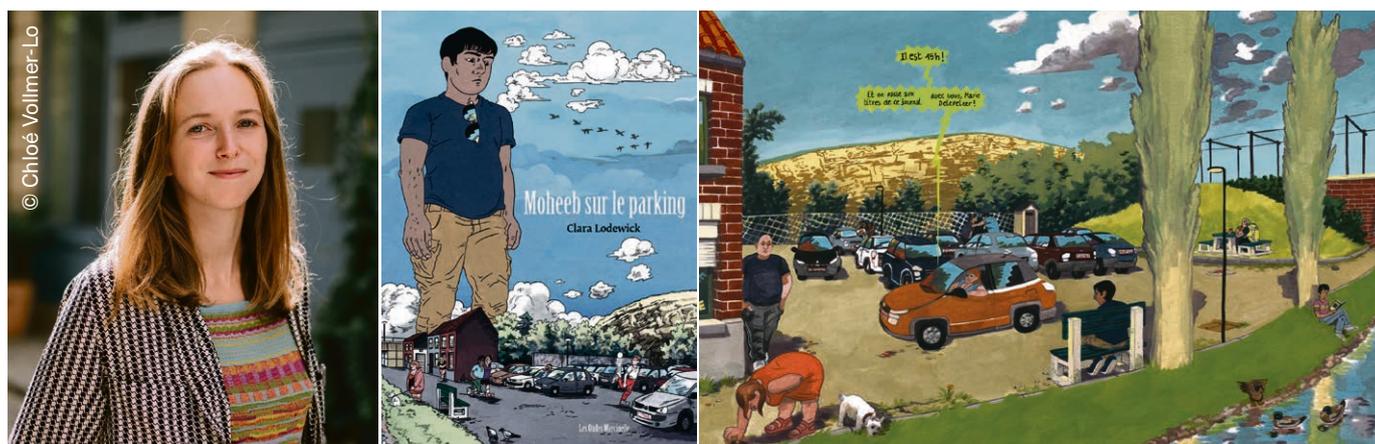
Malgré ces différences, la nécessité du pardon reste une valeur universelle. « Dans des thérapies de couple ou de famille, les praticiens introduisent l'accompagnement d'un chemin qui va jusqu'au pardon, en disant que le pardon n'est pas forcément lié à une tradition religieuse. C'est d'abord une certaine manière de gérer la relation qui peut être endossée. Si ce n'est pas religieux, cela peut être philosophique ou moral. » **► Joël Burri**

Pour aller plus loin

Pierre-Yves Brandt recommande *Le Sacrifice interdit. Freud et la Bible*, Marie Balmay, Grasset, 1986. « Dans ce livre, elle rappelle par exemple que quelques lignes avant le « tu aimeras ton prochain comme toi-même » du Lévitique, il est précisé « tu auras soin de reprendre ton prochain. »

Face aux jeunes migrants, regarder nos défaillances collectives

Du 5 au 18 mai, BDFIL propose treize expositions à Lausanne, mettant à l'honneur des artistes engagés, dont Clara Lodewick, qui raconte dans sa dernière BD la solitude d'un mineur étranger isolé.



Moheeb, jeune Afghan en attente de papiers, vit sur un banc dans un parking en Belgique. Il y croise des retraités, des enfants, des néonazis, des adolescents, des bénévoles pour des associations... Son histoire, c'est celle que vivent les mineurs isolés en Belgique, que Clara Lodewick connaît bien.

Moheeb sur le parking (Dupuis, collection « Les Ondes Marcinelle », 2025) interroge les non-dits du personnage, mais aussi de toute une société face à la migration. Comment parler quand toute communication semble impossible? Comment dire les traumatismes lorsque ceux-ci nous bâillonnent? Comment représenter ce qui échappe au regard? BDFIL consacre une table ronde à ce sujet (lire l'encadré). Entretien avec Clara Lodewick.

Votre récit raconte une défaillance, celle de nos sociétés envers les sans-papiers. Que vouliez-vous dire?

CLARA LODEWICK Adolescente, j'ai passé beaucoup de temps avec des groupes de jeunes sans-papiers. On a grandi ensemble, j'ai commencé à aider des collectifs, etc. Une fois engagé, on est pris dans le mouvement. Je connais bien l'attente qu'ils vivent ici. L'adrénaline du voyage est

retombée, la fatigue arrive. C'est là que surgissent tous les traumatismes. Il ne faut pas oublier que ce sont des ados issus de sociétés où la famille est centrale et qui sont livrés à eux-mêmes. En Belgique, régulièrement, certains se suicident...

Quelles émotions la BD peut-elle rendre qu'une émission de radio, un texte ou un film ne pourra pas exprimer?

Je raconte le corps de Moheeb, la manière dont il se déplace. Je l'aborde extérieurement. Tout ce que l'on peut comprendre de lui, on peut le voir. Et puis, il y a des ellipses ou des ralentis, des moments imperceptibles sur lesquels je peux m'attarder : son regard quand il parle et qu'un interlocuteur ne l'écoute pas vraiment. Je peux prendre trois cases pour exprimer son regard, les nuances.

La montée de l'extrême droite a-t-elle un impact sur votre façon de créer?

En Belgique, nous avons un gouvernement de coalition, mais notre Premier ministre est issu d'un parti d'extrême droite. En tant que citoyenne, j'ai honte, mais, surtout, je suis stupéfaite. Il y a quinze ans, on nous disait que cela n'arriverait jamais. Comment mener des combats et

défendre des idées quand tout va encore plus mal? J'essaie d'améliorer mon dessin, de le rendre plus professionnel, plus réaliste pour souligner la gravité du sujet. Je veux faire des récits qui racontent notre époque pour que ce qui se passe se sache, car c'est notre responsabilité de citoyen de connaître la réalité. Mais ma BD n'est pas politisée ou militante au premier degré. Je raconte la vie de tous les jours et comment des comportements quotidiens peuvent nuire. Je ne me censure pas, au contraire... Je me dis qu'on ne sait pas jusqu'à quand on pourra faire des choses sur ces sujets.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Dire l'indicible »

La bande dessinée peut montrer et dire à la fois, taire et montrer, dire et cacher, autant de possibilités qu'explorent les autrices invitées à cette table ronde « Dire l'indicible », Clara Lodewick et Charlotte Melly, qui dessine le récit d'une sortie de l'inceste dans *Sortir du ventre du loup* (La Ville Brûle, 2025).

Maison de quartier Sous-Gare, Espace rencontres. **Dimanche 11 mai, de 10h45 à 12h**, www.bdfil.ch.

Comment apprendre à vivre avec la diversité ?

Plébiscitée, la formation de l'Unil « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » prend fin sous sa forme actuelle. Une prochaine étape reste à construire.

SATISFECIT Six éditions, autour de 150 participants, 90 % de retours positifs : tel est le premier bilan informel de la « Corpes » – formation « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » proposée à l'Université de Lausanne (Unil) depuis 2019. Des évaluations restent à réaliser sur le plan académique et de la part de la Direction des affaires religieuses (DAR) du canton de Vaud. Car, rappelons-le, ce sont des instances politiques (représentées par les conseillers d'Etat de l'époque Cesla Amarelle et Béatrice Métraux) qui avaient suscité sa création pour accompagner les communautés religieuses du canton dans leur demande de reconnaissance (lire notre édition de juillet 2019).

Dynamique de partage

Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions, et Philippe Gonzalez, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des sciences sociales et politiques, avaient été missionnés. Ils ont conçu un programme permettant d'évaluer trois exigences fixées par la Loi vaudoise sur la reconnaissance des communautés religieuses et ses règlements d'application : savoir s'exprimer et argumenter en français, connaître les principaux droits fondamentaux suisses et identifier la diversité religieuse cantonale. Depuis l'origine, les 25 communautés participantes, issues de toutes les traditions, ont été nombreuses à postuler d'année en année et « la dynamique de partage et de rencontre initiée a été unique », souligne Pascal van Griethuysen, à la tête de la DAR.

Résoudre des dilemmes

Aux dires des anciens étudiants, c'est sur le dialogue entre communautés que la Corpes a opéré un réel tour de force.

Chaque session aboutit en effet à une situation complexe, toujours issue de dilemmes réels, à résoudre par petits groupes mixtes. « Ce qui était intéressant, c'est que, quelles que soient les situations et les personnes, nous arrivions toujours à solutionner le cas en nous basant sur des valeurs et principes communs à toutes les communautés », explique Merve Gün, vice-présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes, qui a suivi la formation en 2020. C'était là la véritable visée de la Corpes.

« Notre ambition n'était pas juste d'initier les acteurs du religieux aux questions juridiques, institutionnelles ou à la diversité. On a voulu faire une vraie plongée dans les traditions et saisir les questions qui fâchent comme une réelle opportunité d'approfondissement », résume Pierre Gisel. Un pari risqué, mais réussi pour toute une série de raisons, dont l'encadrement par les deux enseignants expérimentés, qui n'ont « pas peur d'aller » sur le terrain du conflit, avance Pierre Gisel.

« Philippe Gonzalez et Pierre Gisel apportent un vis-à-vis précieux. Les échanges avec eux ont été très constructifs. Ce temps pour résoudre des dilemmes, on ne l'a pas toujours au quotidien », pointe David Rossé, vice-président de la Fédération évangélique vaudoise, diplômé de la Corpes en 2021. Souci : à la rentrée de septembre, les deux enseignants tournent la page, la formation, sous sa forme actuelle, prend fin – par manque aussi d'un nouveau vivier de participants. Qui pour reprendre le flambeau et comment ? Pour le moment, aucune suite claire ne se dessine. « Nous avons vu que cette formation équipait particulièrement bien les participants, qu'elle offrait une pratique de l'échange, notamment interreligieux, que nous n'avions pas eu l'occasion de mobiliser jusqu'ici. Nous avons conscience de la richesse de cette formation et du potentiel qu'elle constitue, et réfléchissons aux manières de mettre en valeur ce potentiel », rassure Pascal van Griethuysen. **Camille Andres**



Pierre Gisel et Philippe Gonzalez, artisans de la formation « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société ».

Les interrogations de champions de l'écologie

Seule équipe romande à avoir atteint le niveau « bronze » de la démarche EcoEglise, le groupe de la paroisse d'Oron-Palézieux s'interroge sur son avenir. Une fois les « gros projets » réalisés, comment continuer ?
Rencontre.



Un culte spécial a célébré, le 30 mars dernier, les accomplissements écologiques de la paroisse.

NOUVEAU DÉPART Ce mercredi soir, l'ambiance est partagée lorsque les quatre membres du groupe EcoEglise d'Oron se retrouvent dans la salle paroissiale de Palézieux. D'un côté, Anne-Catherine Schwaar, Jean-Luc Kissling, Michel Boyv et le diacre Emmanuel Spring qui les accompagne se réjouissent. Depuis quatre ans, l'équipe locale a agi méthodiquement « avec le soutien du conseil paroissial, de conseillers communaux », et mis en place « avec efficacité » toute une série d'initiatives écologiques, de la création de nichoirs à martinets à l'achat de gobelets compostables pour la sainte cène. L'ancrage de Michel Boyv et de Jean-Luc Kissling dans la vie de la commune a été précieux. L'écodiagnostic d'EcoEglise « a servi de repère », reconnaît Anne-Catherine Schwaar, « âme » du groupe, selon ses collègues, et architecte méticuleuse des procès-verbaux qui construisent toutes les rencontres mensuelles.

Elargir le groupe à d'autres paroisses

Réjouissance, donc, et joie de mesurer le chemin accompli. Mais réserve aussi, car « on est à un tournant », explique Anne-Catherine Schwaar. Effectivement, tout le monde retient son souffle quand Jean-Luc Kissling annonce formellement son départ : « Je crois que j'ai donné tout ce que je pouvais. J'arrive à l'âge où l'on essaye de se poser un peu. » Dans le silence qui s'abat, les pincements au cœur sont palpables. Comment continuer ?

L'interrogation en recouvre en réalité deux autres. D'abord, avec qui poursuivre ? « Pour prétendre à être un groupe EcoEglise, il faut être au minimum trois. Emmanuel prendra sa retraite cet automne et ne pourra donc pas nous rejoindre... »

Pour garantir la pérennité, l'une des solutions serait d'élargir le groupe à d'autres paroisses. « C'est la logique d'Eglise 29 », fait remarquer Emmanuel Spring, qui rappelle que cette future organisation de l'Eglise réformée vaudoise prévoit des pôles thématiques regroupant des personnes de plusieurs paroisses. De quoi imaginer une dynamique plus large, plus de bénévoles... Pour l'instant, bonne nouvelle, la fille d'Anne-Catherine Schwaar souhaiterait rejoindre l'aventure. « C'est venu d'elle. J'étais surprise et j'ai trouvé ça tellement beau ! » A court terme, le petit groupe local continuera donc.

Entrer dans l'écospiritualité

Reste la question du contenu. « On a fait beaucoup de gros projets, très concrets. Je me dis qu'il est peut-être temps d'entrer dans une démarche d'écospiritualité, où l'on prendrait du temps pour aller plus au-dedans, s'interroger sur nos motivations, apporter une profondeur spirituelle... » propose l'animatrice du groupe tout en reconnaissant que les premiers pas déjà faits dans cette direction « n'ont pas été évidents ». « C'est comme si notre énergie retombait. J'ai senti l'ambiance

s'essouffler. » D'un autre côté, se contenter d'organiser des aménagements écologiques ne convient pas non plus au groupe. Car il faut aussi tenir compte du lien à l'Eglise : « C'est ce qui nous différencie du WWF. » Reste qu'EcoEglise n'est pas non plus une paroisse. « Notre groupe est une jonction entre des croyants et des laïcs du coin qui ont une sensibilité environnementale. Nous permettons l'échange entre les deux et ce serait dommage de perdre cette spécificité », remarque Emmanuel Spring. L'orientation de fond du groupe se fera peut-être « naturellement », en fonction des personnes qui le rejoindront ? D'ici là, l'équipe compte bien faire encore éclore quelques projets sur sa *to-do list*. Et en trouver d'autres, par exemple un parcours méditatif en forêt. Délicate association entre l'action... et l'intériorité. **▲ C. A.**

Vous souhaitez apporter votre contribution au groupe EcoEglise d'Oron-Palézieux ? Ecrivez à anne-catherine.schwaar@bluewin.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Futurs bénévoles : merci d'être là



Michel Blanc
Conseiller synodal

DON Dans ces temps de turbulence, il est crucial de souligner l'importance de l'engagement bénévole au sein de l'EERV et de notre société. Le bénévolat, littéralement « de bonne volonté », au service de notre prochain est une expression réelle de notre foi. Chaque don, chaque geste, chaque signe, chaque émerveillement, l'Amour et toutes les joies reçus du Seigneur, nous conduisent à nous engager sur

la voie qu'Il nous trace. Notre Seigneur Jésus nous a enseigné que « Celui qui veut être grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 20, 26). En offrant notre temps et nos talents, nous suivons Son exemple et répondons à Son appel à servir. La structure d'Eglise 29 laisse présager des fonctions renouvelées attrayantes, avec une diversité de tâches à accomplir.

Chaque bénévole apporte une pierre unique à l'édifice de notre communauté, enrichissant notre Eglise par sa présence, ses dons et son dévouement. Le bénévolat peut également servir de tremplin vers

des vocations professionnelles, dont nous avons grand besoin. Nous vous invitons à prier et à rêver à la manière dont vous

pourriez contribuer. Que votre implication soit régulière ou ponctuelle, elle sera toujours précieuse. Ensemble, avec l'aide de Dieu, nous pouvons réaliser de grandes choses et témoigner de Sa grâce et de Son amour dans notre société.

Rejoignez-nous dans cette aventure spirituelle et communautaire.

Engagez-vous à nos côtés pour diffuser la lumière de l'Evangile dans tous les recoins de notre société. ▲

« Régulière
ou ponctuelle,
votre
implication
sera précieuse »

D'Yverdon à Berne, randos en terres protestantes

Jusqu'au 13 juin, l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont - Genève (SPHVP-GE) propose pour la troisième fois des randonnées sur le sentier historique du même nom.

MARCHE Rejoindre Berne depuis Yverdon-les-Bains, à pied, par le sentier des huguenots en plusieurs étapes. C'est la proposition de l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont - Genève. Depuis mars, au départ de Genève, un morceau du tracé est effectué en groupe chaque vendredi. Prochaine étape, le 9 mai, pour rallier Ins au départ de Neuchâtel. La randonnée s'adresse « aux bons marcheurs » mais aucune autre consigne précise n'est fixée.

« L'idée est simple : marcher en groupe, mais chacun peut faire comme il veut. C'est très flexible », insiste Joëlle Walther, co-organisatrice de ces rendez-vous. Comprendre : libre à chacun de choisir son rythme, s'arrêter en chemin, prendre les transports en commun pour revenir ou avancer plus vite ! Il est aus-

si possible de proposer des apports. « Quelqu'un a suggéré une fois une prière pour se souvenir des réfugiés huguenots. Sur certains lieux historiques, on peut expliquer des éléments. Tout dépend des questions et des envies », poursuit-elle. Seule recommandation, pour celles et ceux qui ne commencent pas l'aventure à Genève : s'annoncer par SMS. « On n'est pas à l'abri de petits problèmes d'horaires avec les CFF... » ▲ C. A.

Côté pratique

D'Yverdon à Berne en sept étapes. S'annoncer auprès de Beat Langenegger au 077 450 31 67. Informations sous www.refo/huguenots.



aiR'Kids 2025 : les 6-12 ans vont être contents

Le centre aéré est de retour ! Dans le cadre magnifique de l'église romane de Saint-Sulpice, du 11 au 15 août, cinq journées d'activités ludiques et créatives.



ENFANCE Nous avons demandé à Seuyin Wong Liggi, coordinatrice cantonale Enfance et FamilleS, de nous parler de cette troisième édition.

Le succès de l'édition 2023 est-il la raison d'organiser à nouveau les aiR'Kids en août prochain ?

Il est vrai que nous avons vécu une magnifique semaine en 2023 et que ce souvenir nous encourage à proposer à nouveau les aiR'Kids sur Saint-Sulpice. Mais ce n'est pas l'unique raison. D'année en année, nous voyons la demande et le nombre d'inscriptions augmenter pour les camps que nous organisons. Les enfants sont plus disponibles durant les vacances et sont prêts à vivre une semaine intense de joie et de découverte.

Y aura-t-il des changements ou des évolutions ?

Le camp est construit autour d'un récit biblique. Les éditions précédentes, nous avons exploré le cycle de Joseph dans l'Ancien Testament puis les voyages de Paul en 2023. Cet été, nous revenons à la

Genèse, car ce sera le cycle de Jacob qui conduira les enfants et soutiendra les thématiques quotidiennes. Cette année, le centre aéré sera reconnu par l'association Jeunesse et sport. On aura encore plus à cœur de faire bouger les enfants dans les différents lieux du camp.

Peut-on rappeler la raison d'être et les buts de ce camp de jour ?

Le but des aiR'Kids est de proposer des activités ludiques, créatives et sportives qui permettent d'alimenter les réflexions des enfants sur les valeurs que nous transmet l'Évangile, comme la confiance, la solidarité, la réconciliation et l'estime de soi. La raison d'être réside dans le message d'accueil que l'Église souhaite faire passer aux enfants et à leurs familles : Soyez les bienvenus ! De notre côté, nous nous engageons à respecter les origines culturelles et religieuses de chaque enfant, mais aussi le respect de ce qui fait de lui un enfant : son besoin de bouger, de crier, d'être avec ses amis, de se reposer, de manger, de partir à l'aventure ! Pour manifester la volonté d'accueil d'aiR'Kids, le choix s'est

porté sur des églises phares pour accueillir les enfants : l'église romane, petit joyau de Saint-Sulpice, ou la cathédrale, site des aiR'Kids de Lausanne. Le but est que les enfants s'y sentent chez eux et se les approprient !

Pour quelle tranche d'âge ? Pourquoi est-ce important de s'y conformer ?

Le centre aéré est ouvert pour les enfants de 6 à 12 ans. Pourquoi 6 ans ? C'est surtout pour préserver l'énergie des petits. En effet, une journée de centre aéré n'est pas de tout repos. On bouge sans arrêt de 9h à 17h et les plus petits sont souvent épuisés. Ce n'est pas une question de capacités. Aux aiR'Kids, les tranches d'âge sont mélangées au sein des équipes, ce qui fait que même si un enfant ne sait pas très bien lire, il y a des grands pour l'aider à déchiffrer. L'entraide dans ce camp, c'est primordial ! Au-dessus de 12 ans, les ados peuvent nous rejoindre en tant qu'aides-coachs, puis plus tard coaches.

La question que se pose peut-être certains parents : mon enfant doit-il être chrétien ? croire en Dieu ?

Il n'y a pas besoin d'être chrétien ni de croire en Dieu pour participer aux camps. En revanche, nous souhaitons être transparents. Durant les aiR'Kids, les professionnels de l'Église réformée et de l'Église catholique proposent une ouverture à la spiritualité chrétienne, par le chant, la prière et les activités en communauté. Mais que les parents se rassurent, nous n'imposerons jamais à un enfant de prier s'il ne le souhaite pas.

Propos recueillis par Pierre Léderrey

Informations et inscriptions sur le site régional, sous Activités, aiR'Kids 2025. ▀

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

AGENDA

Dimanche 11 mai

Le culte a lieu à Villars – Sainte-Croix à 10h pour laisser le temple à la communauté orthodoxe qui, en ce début du mois de mai, vit une célébration importante en lien avec Marie. En communion avec elle.

Dimanche 25 mai

Journée pour toutes les générations avec animations différenciées et célébration au refuge de Bussigny : voir encadré.

Judi 29 mai, Ascension

Culte avec cène à Villars – Sainte-Croix à 10h.

Dimanche 8 juin, Pentecôte

Cène et baptême à Bussigny à 10h. Aussi l'occasion de manifester notre reconnaissance à Jean-Pierre et Debbie Frauche qui vont quitter la paroisse à la fin du mois. D'ores et déjà, à travers ces lignes, notre reconnaissance pour ce qu'ils ont apporté à la paroisse depuis 2011 : présence active au culte, responsabilités et avec les enfants et au conseil paroissial, engagement généreux... Que Dieu bénisse l'étape à venir, à Sion !

Courage, traverse !

BUSSIGNY – VILLARS – SAINTE-CROIX Quelques parents et grands-parents se sont mis ensemble pour organiser une journée au refuge de Bussigny pour expérimenter et réfléchir sur ces moments de l'existence où il s'agit de traverser : passer d'une classe à l'autre, d'une maison à l'autre, d'un âge à l'autre... et même d'une vie à l'autre ! Comment on fait ? Quel bagage ? Quelle aide ? Le **dimanche 25 mai**, on se retrouve toutes générations confondues au départ de la piste vita (au bout du ch Grandcévaz, côté forêt) à 10h pour, ensuite, soit à pied soit en voiture, rejoindre le refuge. Activités, célébration et repas au programme. Fin vers 15h. Prévoir ses couverts et une assiette. Sans inscription.



Debbie, attentive, au milieu des enfants. @LZ

Vendredis 13, 20 et 27 juin

Esprit, es-tu là ? Trois matinées pour réfléchir à l'Esprit dans nos vies : 9-11h au centre paroissial.

Les vendredis

Un temps de méditation au temple entre 18h et 18h30.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les bénédictions de tout mariage civil et de partenariat, contacter Laurent Zumstein, pasteur, 079 201 50 56. Permanence service funèbre : 079 614 76 89 : le ministre de permanence pour les trois paroisses du Trio vous répondra.

Centre paroissial

Réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne : eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix puis cliquer sur Louer une salle. Votre réservation effective une fois le paiement en ligne fait. Pour tout renseignement : 077 529 05 43.

Soutien

Pour un don à la paroisse : CCP 10-6565-7 ou par Twint.



TWINT

Merci pour vos dons !

CHAVANNES

EPENEX

DANS LE RÉTROVISEUR

Fête des anniversaires 80 ans et plus

Le partage du goûter annuel est un temps très convivial où chacune et chacun a l'occasion d'échanger et de passer du temps ensemble.

ACTUALITÉS

Culte des voisins

On se connaît un peu, beaucoup, pas du tout... peu importe ! Dans le respect de chacun, nous vous invitons à partager notre célébration chrétienne à l'écoute d'un passage de la Bible pour mieux nous connaître et partager ensemble notre recherche de Dieu. La communauté protestante locale de Chavannes vous invite **dimanche, 10h15**, au temple de Chavannes (chemin des Glycines 3). Suivi d'un apéritif pour mieux faire connaissance.



©paroisse de Chavannes – Epenex

Culte avec bénédiction et onction

Le dimanche de Pentecôte, il est offert lors du culte soit un geste de bénédiction individuelle, soit une onction d'huile avec la possibilité d'apporter un sujet de prière personnel. Etre béni-e, c'est connecter son cœur à Dieu et recevoir une force intérieure ou une guérison spirituelle. Eglise de Chavannes, **dimanche 8 juin, 10h15**.

Remonter aux sources de l'Orbe, saison 2

Depuis juin 2024 et jusqu'à cet été, nous continuerons à remonter l'Orbe avec de petites marches de 2-3 heures max. Environ une fois par mois, la prochaine aura lieu en mai. Pour recevoir les informations détaillées au fur et à mesure, inscrivez-vous auprès de claude.vifian@tvtmail.ch, 079 783 20 68.

Jardin participatif des Glycines

Les permanences au jardin vous accueillent **chaque jeudi, de 17h30 à environ 19h30**. Infos à l'adresse : potagers@chavannes.ch ou sur notre site.

Brunch dominical

CHAVANNES – EPELEX **Dimanche 18 mai, dès 11h15**, au centre paroissial, après un culte condensé à 10h15 au temple. Prix pour un service « à gogo » : 40 fr., 15 fr. pour les 6-12 ans, gratuit pour les plus jeunes; boissons sans alcool comprises. Inscription : brunchchavannes@hotmail.com ou 077 455 08 94. Merci de vous inscrire d'ici au mardi 13 mai!

RENDEZ-VOUS

Célébrations

Dimanche 11 mai, 10h15, Chavannes, cène, culte avec bénédiction. **Dimanche 18 mai, 10h15**, Chavannes, brunch. **Dimanche 25 mai, 10h15**, Chavannes, culte des voisins. **Judi 29 mai, 10h15**, Chavannes, Ascension, cène. **Dimanche 1^{er} juin, 10h**, Saint-Sulpice, culte TRIO. **Dimanche 8 juin, 10h15**, Chavannes, Pentecôte, cène et offre de bénédiction ou onction.

Partage et écriture

Judi 5 juin, de 9h15 à 11h15, à la salle Jéricho.

Action des chrétiens

pour l'abolition de la torture

Mardi 3 juin, de 19h à 20h30, au centre paroissial. Infos au 078 956 69 54.

INFORMATIONS UTILES

Bibliothèque paroissiale

Ouverte à tous, elle contient déjà plus de 400 ouvrages. Vous trouvez sur le site internet de la paroisse la liste des ouvrages disponibles et vous pouvez emprunter le dimanche matin lors des cultes.

Soutenir

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN ou TWINT avec le QR Code ci-contre. Merci!



TWINT

Merci pour vos dons!

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Louange

Vendredi 16 mai, à 20h, église de Cheseaux. Méditation et chants pour partager notre foi, suivis d'une collation. Ouvert à tous.

Journée de rencontre et d'offrande (JRO)

Se rencontrer pour découvrir l'autre. **Dimanche 18 mai, 10h**, au temple de Romanel, culte avec l'offrande spéciale, suivi d'un apéritif, 11h30, et d'un repas, 12h, à la salle de Prazqueron. Venez nombreux lors de cette journée de reconnaissance et de rencontre!

Temps de prière avec chants de Taizé

Vendredi 23 mai, à 19h, église de Cheseaux. Lecture biblique, temps de silence, prières avec des chants de Taizé.

Accueil des nouveaux habitants de Romanel-sur-Lausanne

Vendredi 23 mai, lors de la soirée d'accueil des nouveaux habitants, la communauté catholique et la paroisse protestante seront présentes.

Fil d'argent

Mercredi 4 juin, course 2025.

Pentecôte

Dimanche 8 juin, 10h, Cheseaux, culte animé par un groupe de jeunes musiciens « çA Joue RM ». Après le culte, à l'ancienne cure de Cheseaux, apéritif et grillades. Vous pouvez amener une salade ou un dessert, la viande sera fournie.

Dates à réserver

Du samedi 20 au lundi 22 septembre, retraite de la paroisse à Saint-Maurice. Informations à suivre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été accompagnées dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de Mme Paulette Cavin, de Cheseaux, le 20 mars, à l'église de Cheseaux

et de Mme Marianne Hirsiger, de Cheseaux, le 21 mars, à l'église de Cheseaux.

INFOS PAROISSIALES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : ne plus utiliser le numéro de CCP à six chiffres, comme par le passé. A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWIN'T.



Merci pour vos dons !

CRISSIER

ACTUALITÉS

Ateliers calligraphie en mai !

Si vous souhaitez apprendre une nouvelle activité créative et relaxante, essayez la calligraphie. C'est un moyen amusant et gratifiant de passer du temps et de vous exprimer artistiquement. Nous apprendrons principalement les techniques de brushlettering, handlettering et décorations à l'aquarelle. **Les 7, 14, 21 et 28 mai, de 19h30 à 21h30**, à la salle de paroisse (chemin du Casard 2, 1023 Crissier). Café/thé/biscuits offerts. Une participation aux frais de 40 fr. est demandée pour l'entier des quatre séances. Pour toute personne de 15 à 95 ans ! Maximum 10 personnes.

Culte régional à Renens

CRISSIER Le dimanche 6 mai, à 10h45, nous nous retrouverons tous ensemble pour un culte régional au temple de Renens. Il sera animé par Christine Amendola et Marie Ineichen, pasteures à Renens. Bienvenue à toutes et tous. Après un accueil pour tous les âges, les enfants présents auront leurs activités en parallèle, les adultes restant dans le temple pour la suite du culte. Nous terminerons par un moment d'apéritif convivial. N'hésitez pas à contacter Laurent Liardet (cf. taxi culte) si vous avez besoin d'être véhiculé-e.

Infos et inscriptions : Julia Durnat, 021 331 56 51 ou julia.durnat@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Eclats d'Évangile

Jeudi 15 mai, de 18h à 18h30, au temple de Crissier (Casard 2), notre recueillement mensuel, le troisième jeudi de chaque mois. Toujours avec un texte biblique en écho à une œuvre d'art. Bienvenue pour ce moment de ressourcement.

Rencontres du mercredi matin :

« Un laboratoire communautaire »

Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle, tout un programme ! Les communautés chrétiennes sont alors de véritables laboratoires. C'est une formidable stimulation pour aujourd'hui. Nous nous promenons ainsi à travers les épîtres du Nouveau Testament. Les rencontres ont lieu **les mercredis matin 28 mai et 25 juin, à 9h30**, à la salle paroissiale de Crissier (Casard 2).

Baptême de catéchumènes à Crissier

Le dimanche 18 mai, à 10h45, nous aurons le plaisir de vivre le baptême de Danaé et Zoé Bayet qui viennent de terminer leur catéchisme. Retenues par un tournoi de sport de compétition le jour

des Rameaux, c'est à Crissier, là où elles habitent, que nous pourrons les entourer, elles et leur famille.

INFORMATIONS UTILES

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liardet au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Action de solidarité en faveur de L'Ancre

Jusqu'au 1^{er} juin, n'oublions pas l'action de solidarité en faveur de L'Ancre, aumônerie de rue de l'Ouest lausannois. Vous avez la possibilité d'apporter des denrées non périssables dans les deux lieux de culte ou au secrétariat paroissial ou de faire un don.

Un grand MERCI !

Un laboratoire communautaire
Etre chrétiens au 1er siècle ? Tout un programme

Rencontres bibliques
Convivialité
Discussions
Mercredi matin à Crissier
1x/mois

Une promenade à travers les épîtres du Nouveau Testament. © CR



Les aiR'Kids, ce sera du 11 au 15 août à Saint-Sulpice. © EERV

RENDEZ-VOUS

Culte Gospel

Dimanche 11 mai, 10h, à Ecublens, culte animé par le chœur gospel Lep's Go de l'UNIL/EPFL dirigé par Christine Donzel.

Espace Souffle

Mercredi 21 mai, de 18h30 à 19h15, halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice.

Journée clôture Enfance et Familles

Dimanche 25 mai, au refuge de Bussigny. RV à 10h au départ du parcours vita ou à 11h au refuge. Repas avec grillades, salades et dessert. Merci d'apporter vos assiettes et couverts. Célébration à 14h30. Thématique : « Oser traverser des passages qui nous font peur ». Possibilité de laisser sa voiture au parking de la Plannaz ou du refuge. Fin vers 15h.

Ascension

Judi 29 mai, à 9h, au temple d'Ecublens avec cène.

Culte et baptême

Dimanche 1^{er} juin, à 10h, à l'église romane de Saint-Sulpice, avec le baptême de Thibaut Genoux que nous accueillerons.

Office du Motty

Judi 5 juin, de 19h à 19h30, au temple d'Ecublens.

Culte de Pentecôte

Dimanche 8 juin, 10h, à Ecublens avec cène.

Musique et parole

Lundi de Pentecôte 9 juin, à 17h, concert à l'église romane de Saint-Sulpice. Les Baladins du Faubourg, avec: Raphaël Bortolotti, ténor; Jeanne-Marie Lelièvre, soprano; Charlotte Jequier, alto; Delphine Aloe,

alto et Adrien Zucchelli, basse. Entrée libre. Prix recommandé: 20 à 30 fr.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières les familles de Mme Marianne Terrail et MM. André Ciocca et Rudolf Hiller, confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

HAUT-TALENT

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 16 mai, 20h, temple de Chezeaux: méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, verre de l'amitié.

Prière œcuménique du jeudi à Cugy

Jeudis 8 et 22 mai, 20h15-21h30, Centre œcuménique de Cugy: célébrations bimensuelles animées par des proches de la communauté du Chemin Neuf. Infos auprès de Jacques Michel, tél. 021 653 02 08.

Prière simple avec chants de Taizé

Vendredi 23 mai, 19h, temple de Chezeaux: 50 minutes portées par les chants de Taizé, le silence et une lecture biblique.

Culte de l'offrande en blues

ECUBLENS - SAINT-SULPICE

Le dimanche 8 juin, à 10h, au temple, le jour de Pentecôte, nous nous retrouverons tous ensemble pour un culte « événement ». En effet, nous aurons le plaisir de bénéficier du Blues Rules de Crissier en accueillant un révérend chanteur de blues. Ce sera également notre culte de l'offrande 2025. Une belle occasion de nous relier à une manifestation de Crissier, de soutenir notre paroisse et de célébrer notre culte sur une magnifique musique.



« Parole d'en haut, la chaire à l'église de Morrens. » © B. Vulliamy

POUR LES AÎNÉS**Fil d'argent**

Mercredi 4 juin : course dans le Jura français. Croisière et repas sur le lac de Vouglans. Au retour, arrêt à la Cascade du Hérisson. Programme et infos auprès d'Anne-Françoise Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

DANS LE RÉTRO**Rallye de Pâques – un succès !**

Vendredi 4 avril, entre 18h et 20h, et dimanche 6 avril, entre 11h et 13h, un parcours allant de la Passion jusqu'à après Pâques a permis à des adultes, des jeunes et des enfants de s'arrêter un moment et de jouer ensemble au soleil. Certains se sont questionnés sur l'entrée en et la sortie d'Égypte par le peuple hébreu, en lien avec la Pâque juive. D'autres se sont interrogés sur la différence entre le carême chrétien et le ramadan musulman. Cet événement Enfance & FamilleS dans le jardin autour de l'ancienne cure à Cheseaux, sous forme de panneaux d'infos, de quiz, de défis sportifs et de jeux en extérieur, a attiré familles, bambins, parents et grands-parents, en nombre. Une volontaire s'est même proposée pour l'animation d'une prochaine édition ou intéressée à participer au repas-culte du jeudi saint 17 avril...

Jardins de l'été 2025 : qui s'annonce cette année ?

HAUT-TALENT Désirez-vous ouvrir votre terrasse ou votre balcon à la rencontre et y recevoir de 6 à 15 personnes, selon la place et sur inscription, un lundi des vacances scolaires, **de 19h30 à 22h, entre le 30 juin et le 11 août ?** Si vous êtes disposé·e à offrir un tel espace de convivialité et prêt·e à l'accompagner de bonnes choses à grignoter, veuillez SVP contacter, en spécifiant deux dates à choix sur les sept en lice, Martine Ecuyer, par tél. au 079 289 02 22 ou par courriel à martine-ecuyer@gmail.com. Si le temps est pluvieux ou orageux la veille, l'hôte ou l'hôtesse qui accueille prend la décision d'annuler et en avertit les personnes inscrites.

DANS NOS FAMILLES**Culte des Rameaux – Confirmations**

Laurent Gruber, de Cugy, a terminé son catéchisme le dimanche 13 avril lors de la célébration régionale pour les jeunes de 11^e, à 10h, au temple de Bussigny.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiés à la miséricorde de Dieu MM. Daniel Maring jeudi 13 mars à la cathédrale de Lausanne et Bruno Krüger mardi 8 avril au Centre œcuménique de Cugy.

À MÉDITER**Entre résurrection et Ascension**

« Jésus, de retour sur terre, s'étonnerait qu'on le commente tant et qu'on essaie si peu de l'imiter », Jacques de Bourbon Busset, écrivain.

« N'engage pas tes forces pour lutter contre le passé, mais pour façonner l'avenir », Socrate, philosophe.

« Le Christ ne se démontre pas, il se rayonne », Gilbert Cesbron, écrivain.

« Tu n'es pas responsable de la tête que tu as, mais de la tête que tu fais. »

▲ Père Joël Pralong

MONT-SUR-LAUSANNE**Week-end d'exploration biblique**

Du jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin, aux Diablerets, séminaire sur le thème : « En chemin avec le livre des Psaumes, une école de vie et de foi ». David Bouillon, professeur à la HET-PRO, donnera les enseignements. Inscription auprès de Claire-Lise Heyraud, 077 432 66 27, cl.heyraud@gmail.com.

ACTUALITÉS**Eglise 29**

Vous pouvez suivre l'évolution de ce dossier « Eglise 29 » sur eerv.ch/accueil/contenu/eglise29. La page est régulièrement actualisée, notamment avec les dernières décisions prises lors du synode de mars dernier.

Nouveau :**juin, le mois du partage**

Pour notre paroisse, le mois de juin est l'occasion de soutenir L'Ancre, un service régional qui vient en aide aux personnes

en situation de précarité financière et sociale. Nous pouvons participer à cette action en apportant des produits de première nécessité (huile, sucre, boîte de thon, biscuits sucrés ou salés, sachets de soupe, pâtes, riz, œufs, beurre, gel douche, shampoing, lessive, papier de toilette, savon pour les mains) **chaque dimanche matin du mois de juin, du 1^{er} au 29 juin,** à l'issue du culte, haut de la maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS**Fête de mai au Petit-Mont**

Samedi 10 mai, notre paroisse sera présente à la fête de 10h à 16h, passez nous voir avec vos enfants et vos petits-enfants !

Méditations bibliques**avec l'Ecole de la Parole**

Mercredi 14 mai, de 20h à 22h, maison de paroisse. Renseignements et inscription auprès de Martin Hoegger, au 079 774 41 49.

Culte accueil et apéro

Dimanche 18 mai, culte avec un accent particulier sur l'accueil, suivi d'un apéro que nous espérons pouvoir offrir sur le parvis (la météo le voulant bien), pour faire plus ample connaissance.

Prière pour le monde

Mercredi 28 mai, de 20h à 21h, au temple.

Encounter Night

Vendredi 6 juin, de 20h à 22h, au temple.

Fête de l'Alliance

Le dimanche 8 juin, nous vivrons la fête

Nouveau : enseignements bibliques

MONT-SUR-LAUSANNE Les **jeudis 8, 15 et 22 mai, 5 et 12 juin, de 20h à 22h,** Nancy Estrabaud-Juvet et Dimitri Juvet conduiront des soirées d'enseignement avec, pour thème : « Les temps de la fin... Que nous dit la Bible ? » Lieu (à définir encore) : temple ou maison de paroisse au Mont-sur-Lausanne. Inscription auprès des organisateurs (dimitri.juvet@gmail.com).

de l'Alliance, une occasion de témoigner de ce qui est, ou a été, marquant dans votre vie spirituelle durant cette dernière année. Si vous avez à cœur de témoigner, prenez contact avec Alain Wirth, 021 331 56 80.

POUR LES JEUNES

Christeam

Vendredis 16 et 30 mai, 13 juin, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse.

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, rencontres au local du groupe, chemin de La Valléyre 59, au Mont, sauf le 6 juin (temple du Mont).

A VENIR

Culte de confirmations

et de baptêmes au lac Léman

Le dimanche 22 juin, baptêmes au lac Léman à 8h30 et confirmations de baptême au temple à 10h.

Un camp artistique

à Gagnières

Du dimanche 3 au dimanche 10 août, programme sur <https://gagnieres.psalmodia.org>. Renseignements auprès de Guy Barblan, directeur du camp, 079 455 42 14, guy.barblan@worldcom.ch.

Au bout de l'année...

notre camp d'hiver

Du samedi 27 décembre 2025 au vendredi 2 janvier 2026, à Leysin.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Marinette Moser-Blandenier, le 10 avril 2025, 81 ans.

INFOS PAROISSIALES

Soutien

Vous pouvez soutenir nos activités grâce aux QR Code ci-dessous.



Merci pour vos dons!

PRILLY

JOXTENS

RENDEZ-VOUS

Pour les enfants: les P'tits Explorateurs

Prochaine date: le jeudi 17 mai, de 9h à 12h, au Centre paroissial de Saint-Etienne. Pour plus de renseignements: Catherine Dietiker, pasteure: 021 331 57 26.

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu à 9h les 9, 16 et 23 mai à Saint-Etienne et le 6 juin au Bon Pasteur.

Groupe «Partage biblique»

Le prochain partage biblique aura lieu le jeudi 22 mai, de 9h30 à 11h, à Saint-Etienne.

La Tablée

Cette invitation, adressée à tous les habitant-es de Prilly, vous permet de partager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage.

La prochaine Tablée aura lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3: le mercredi 14 mai, à 12h. Sans inscription, prix conseillé: 7 fr.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au mardi 27 mai, à 10h30. Livraison le mercredi 11 juin, entre 16h et 17h, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

Groupe aînés - Partage - Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, dès 14h30, le mardi 20 mai.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture: le 22 mai, de 15 à 17 h. Contact: Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Dimanche 18 mai

**JOURNÉE
DE RENCONTRE
ET D'OFFRANDE**

- ✻ 10h, culte, temple de St-Étienne
Avec la participation des enfants des P'tits Explorateurs
- ✻ À partir de 11h20, apéritif
- ✻ 12h, repas, salle Calvin



Le conseil paroissial devant l'abbatiale de Romaimôtier. © Paroisse de Renens

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, 8h30, à l'église de Broye.

Vêpres musicales

Le dimanche 1^{er} juin, 19h30, à l'église de Broye.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Hector Duvoisin, le 13 mars, M. Serge Schlumpf, le 1^{er} avril, M. Jacky Handschin, le 9 avril. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

Journée de rencontre et d'offrande

PRILLY - JOUXTENS Le dimanche 18 mai, nous vivons notre Journée de rencontre et d'offrande (JRO) sous le signe du partage. Ce sera l'occasion de nous rassembler, de partager des moments conviviaux, mais aussi de soutenir les activités de notre paroisse à travers l'offrande qui sera récoltée. La journée débutera par un culte de fête en musique, à 10h au temple de Saint-Etienne, avec la participation des enfants du groupe des P'tits Explorateurs. Elle se poursuivra par un apéritif et un repas de fête.

RENENS

DANS LE RÉTRO

Le conseil de paroisse en sortie

Samedi 5 avril dernier, le conseil de paroisse a réalisé sa journée annuelle par une sortie à Romaimôtier. Balade depuis Croy, visite commentée de l'abbatiale, prière avec la fraternité œcuménique, pique-nique canadien et après-midi de travail pour la paroisse ont constitué le programme, le tout sous un magnifique soleil. Quelle chance !

RENDEZ-VOUS

Thé-vente

Samedi 24 mai, dès 15h, au centre paroissial, un goûter avec de délicieuses pâtisseries, biscuits, tortues et confitures « faits maison » en faveur de l'Association des locaux paroissiaux. Un thé-vente pour régaler son palais et permettre à l'Association d'honorer ses factures. De plus, l'Association des locaux paroissiaux tiendra son assemblée générale à 14h, juste avant le thé-vente.

Midi ensemble

Mercredi 4 juin, entre midi et 14h, partage d'un repas simple et convivial à la salle de paroisse. Repas pour toutes générations, suivi d'un récit biblique au temple. Sans inscription, prix indicatif: 5 fr. par personne, 10 fr. par famille.

Vernissage de l'exposition estivale

Vendredi 6 juin, dès 17h30, apéritif dinatoire au centre paroissial pour découvrir les œuvres de cinq artistes de la paroisse et d'ailleurs. Emanuela Ammann, Claude Flückiger, Jean-Pierre W. Oulevey, Jean-François Semoroz et André Waeber vous exposent des peintures et dessins dans les styles du paysage, portrait et dessin animalier. Une sélection des œuvres exposées seront reproduites en format cartes postales et vendues au prix de 2 fr. pièce au profit de l'Association des locaux paroissiaux. A découvrir tous les vendredis de 17h30 à 20h, du 6 juin au 19 septembre.

Prière communautaire

Les jeudis 8 et 22 mai, à 9h15, au temple, avec Anne-Lise Vuilleumier Luy. Méditation en musique: **Jeudi 15 mai, à 9h**, au temple, avec Nicolas Zannin.

À VENIR

Culte familles

Jeudi 15 juin, culte avec les enfants sur le thème de la musique.

Culte de l'offrande

Dimanche 22 juin, culte de l'offrande suivi d'un repas.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Marianne Oulevey, le 26 mars; Mme Delphine Bosi, le 2 avril.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

LA RÉGION

aiR'Kids 2025

Les inscriptions sont ouvertes pour le centre aéré aiR'Kids, qui se tiendra **du 11 au 15 août** à l'église romane de Saint-Sulpice pour les enfants de 6 à 12 ans. Les jeunes, dès 14 ans, peuvent rejoindre l'équipe d'animation. Toutes les informations et inscriptions sont disponibles sur le site régional sous Activités.

Un beau culte des Rameaux

Laurent Gruber, Luca Gilliéron, Camille Genier et Noémi Hippolyte, entourés de leurs familles et des Jacks qui les ont accompagnés durant leur parcours de KT, ont confirmé dans la joie lors du traditionnel culte des Rameaux dimanche 13 avril dernier.

L'ANCRE, LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION

30 ans !

L'Ancre vient de fêter ses 30 ans ! Lors de l'assemblée générale de fin avril, nous avons célébré cet événement en présence des fidèles amis de l'Ancre, ainsi que de plusieurs personnalités : la conseillère syndicale Anne Abruzzi, le responsable de la cohésion sociale de Renens Georges Chevallaz, le municipal de Villars – Sainte-Croix Nicolas Cassetta, le président du CP de Bussigny Jean-Pierre Fauche, ainsi que le pasteur de Chavannes Philippe Morel. Fondée par Suzanne Imobersteg, Alain Wyss et d'autres personnes au grand cœur, l'Ancre n'a pas tellement changé en trente ans. Notre mission est toujours d'accueillir les plus démunis, les personnes en situation de précarité financière ou d'isolement social, celles et ceux soumis à une quelconque dépendance, les SDF... pour résumer, tous les marginaux qui ne trouvent pas leur place au sein de notre société. A l'Ancre, notre premier but est de les accueillir d'égal à égal, de leur offrir un lieu où ils se sentent acceptés et appréciés. Ils ont la possibilité de se doucher,

de dormir en journée quand la nuit a été chahutée, de faire leur lessive, de manger avec nous et de recevoir une aide alimentaire d'urgence. Jésus dit : « En vérité je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matt.25, 40). C'est cette parole que nous essayons d'appliquer à l'Ancre. Bien entendu, nous ne sommes pas des saints, et sans votre appui, vos paroles d'encouragement, vos prières et vos dons, nous ne pourrions jamais y arriver. Vous êtes aussi importants que nous, qui sommes sur le terrain. Merci de cheminer avec nous depuis trente ans ! **► Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois l'Ancre**

Chemin des Glycines 5, Chavannes-près-Renens
Pour nous soutenir : CH66 0900 0000 1000 41460
ou QR Code Twint



TWINT

Merci pour vos dons !

J'aimerais enfin trouver ma place !

LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE

Il me raconte sa traversée du désert. Plus d'un mois entre la Corne de l'Afrique et la Libye. Rien que du sable à l'horizon. Et puis, la mer. La Méditerranée immense. Des requins longeaient l'embarcation. « Même ceux qui ne croyaient pas priaient. On avait tous peur. » Puis l'arri-

vée. Par ici. Retrouver quelques membres de sa famille. Tenter de s'ancrer. La traversée a été longue. Mais plus longue encore est celle qui mène à la stabilité. Celle qui donne non seulement un peu de répit, mais cette paix intérieure que l'on cherche comme un rivage. « Je n'ai pas encore trouvé ma place », me dit-il. Il vacille entre passé et présent, entre foi et peur, entre ce qu'il porte en lui – culture, langue, mémoire – et ce qu'il rencontre ici – autre, parfois dur, souvent déconcertant. J'ai été touché par son récit. Quelle force faut-il pour franchir tant d'épreuves ! Quelle espérance pour s'élaner vers l'inconnu ! Quelle soif, simplement, de vivre. De faire rayonner ses dons, ses talents. Bien sûr, nous n'avons pas tous un tel chemin. Mais chacun de nous connaît ses propres déserts et ses propres méditerranées. Ses peurs, ses attentes. Il en faut du courage, de l'élan, des rêves pour s'élaner. Mais en réalité, nous les avons avec nous au fond de nos barques. La place que nous cherchons n'est peut-être pas si loin. Elle est autant devant nous qu'à l'intérieur de nous. Elle se révèle dans ce mouvement de vie, porté par celui qui nous précède sur nos chemins. Présence discrète, mais fidèle. Une place nous est faite. **► Yves Dénéreaz**

La Cascade, lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV. Dès le 7 avril à Ecublens, chemin de Bassenges 1 (arrêt Cersaie). Contacts avec répondants Yves Dénéreaz / Marc Subilia – 079 575 48 35. Anouk Troyon – 079 739 99 64.



Les catéchumènes entourés de leurs Jacks et des deux ministres, Julia Durngat et Christine Amendola. © : J. Durngat.

DIMANCHE 11 MAI 9h15, temple de Crissier, Cène, M. Incichen. **9h15**, temple de Cheseaux, Culte, B. Vulliamy. **10h**, Temple de Jouxens, cène, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, A. Wyss. **10h**, temple d'Ecublens, culte Gospel, C. Peter. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, L. Zumstein. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, proposition de bénédiction personnelle, café, A. Wyss. **10h30**, Centre œcuménique de Cugy, B. Vulliamy. **10h45**, temple de Renens, culte, M. Incichen.

MERCREDI 14 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 15 MAI 9h, temple de Renens, méditation en musique, Nicolas Zannin.

DIMANCHE 18 MAI 9h15, temple de Renens, culte, J. Durnat. **10h**, Prilly, Saint-Etienne, culte et fête paroissiale, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, L. Zumstein. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, baptême, B. Vulliamy. **10h**, temple de Romanel, JRO, culte avec cène, F. Bille. **10h**, temple de Bussigny, C. Peter. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, suivi du brunch paroissial, P. Morel. **10h45**, temple de Crissier, J. Durnat.

MERCREDI 21 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 22 MAI 9h15, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

DIMANCHE 25 MAI 9h15, temple de Crissier, J. Durnat. **9h15**, Bretigny-sur-Morrens, F. Bille. **10h**, Prilly, Saint-Etienne, J. Durnat. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, refuge des Daillettes, Bussigny, journée clôture Enfance et FamilleS, L. Zumstein. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, culte des voisins suivi d'un café, P. Morel. **10h30**, temple de Cheseaux, culte avec baptême,

F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte, M. Incichen.

MERCREDI 28 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 29 MAI 9h, temple d'Ecublens, culte de l'Ascension, cène, P. Morel. **9h15**, temple de Renens, culte de l'Ascension avec cène, C. Reymond. **10h**, Prilly, Saint-Etienne, jeudi Ascension, cène, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, Guy Chautems. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, B. Vulliamy. **10h**, temple de Romanel, Jeudi Ascension, culte avec cène, F. Bille. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, Ascension, L. Zumstein. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, Ascension. Culte avec cène., P. Morel. **10h45**, temple de Crissier, Ascension, cène, C. Reymond.

DIMANCHE 1^{ER} JUIN 10h, église romane de Saint-Sulpice, culte trio, C. Peter. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, cène, Pierre-André Pouly. **10h**, temple de Crissier, culte secteur Crissier/Renens/Prilly, C. Masson Neal. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 4 JUIN 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 5 JUIN 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 8 JUIN 9h15, temple de Renens, culte, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple de Crissier, culte Blues Rules, culte de l'offrande, Pentecôte, cène, J. Durnat. **10h**, temple d'Ecublens, culte de Pentecôte, cène, C. Peter. **10h**, temple de Cheseaux, Pentecôte, culte avec cène, F. Bille. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, Pentecôte. Avec l'Ancre, cène, proposition de bénédiction et onction, café, P. Morel. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, Pentecôte, cène, C. Dietiker. ▀

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71
PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Pierre Frauche, 078 854 37 80 **SITES** eerv.ch/
 bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.face-
 book.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secre-
 tariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.
 morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/
 chavannes-epenex **IBAN PARISSIE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION**
DES SALLES Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), ber-
 nard.streit@hotmail.com

CHESEAUX – ROMANEL – VERNAND PASTEUR Florian Bille, florian.bille@eerv.ch,
 078 824 61 42 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.
 ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03
 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900
 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, 021
 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet,
 079 223 17 23 **CONCIERGE** Blurette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier
CONTACT paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS – SAINT-SULPICE PASTEUR Christophe Peter, 021 331 56 66, chris-
 tophe.peter@eerv.ch **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.
 wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE**
 eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Emmanuelle van der
 Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN**
 CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEUR Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56
 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289
 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-
 talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENT**
DU CONSEIL Jean-Michel Bonnet - 021 701 00 50 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRET-**
TARIAT Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900
 0000 1001 6418 3.

PRILLY – JOUXTENS PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENTE**
DU CONSEIL Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-joux-
 tens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40
 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEUR Christine Amendola, 021 331 56 50, Marie Ineichen,
 pasteur à mi-temps 077 236 54 01, marie.ineichen@eerv.ch **PRÉSIDENT DU**
CONSEIL Olivier Golaz, 079 398 76 77 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** An-
 ne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900
 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse
 de Renens – Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES PRESSE ET COMMUNICATION Pierre Leder-
 rey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Emmanuelle van
 der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty
 1, 1024 Ecublens **SITE** eerv.ch/les-chamberonnes **IBAN** Région CH26 0900 0000
 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEUR/PFARRERIN**
 Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnach-
 mittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDE-**
BÜRO Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83.
 villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL
L'ANCRE DIACRE Réjane Marti, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOM-**
PAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE Yves Dénéreaz, 079
 575 48 35 **SITE** eerv.ch/la-cascade, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas
 d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218
 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durnat, pasteur, 021 331 56 51 **IBAN** du
 catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « A Railroad Station Waiting Room » de Raphael Soyer, 1940